

PARAIT LE DIMANCHE



LE NUMÉRO: 1 FRANC

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 33, RUE MEUREIN, LILLE

3º Année. - Nº 67.

Union postale.

Mars 1900.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etabts

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219. Rue de Yaugirard (Usine: 41, Rue des Yolonfaires) * PARIS

Exposition Universelle 1889: Membre du Jury, Hors Concours

45 TYPES DE DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, builes, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

50,000 Chevaux livrés en 1897 et 98 pour le Transport de force, l'Eclairage et la Traction électriques

HELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN. ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

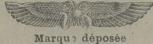
E-SUR-MER, ETC. RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

GRAND PRIX

Exposition Universelle Paris 1889

WORTHINGTON



SIÈGE SOCIAL: 43, Rue Lafayette, PARIS BREVETÉES S. G. D. G.

Pompes pour tous Services de Mines

120,000 POMPES WORTHINGTON EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

12, Bard du Nord, BRUXELLES

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS A. PIAT et ses Fils soissons

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, cohe POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

THE GEOLOGIONIS

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS DE PIÈCES MÉCANIQUES

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

IRIS - LILLIAD - Université Lille

FONDÉ EN 1863

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

Ordres de Bourse en France et a l'Etranger.
Paiement a Vue de tous Coupons.
Garde de Titres, Papiers, Objets précieux, etc.
Avances de Fonds sur Titres Français et Etrangers.
Régularisation et Remboursement de Titres.
Transferts, Conversions de Titres, etc.

Dépots de Fonds (Comptes Chèques).

Délivrance de Chèques sur tous Pays.

Paiements Télégraphiques pour tous Pays.

Lettres de Crédit pour Voyages.

Ouverture de Comptes Courants.

Escompte et Recouvrement d'Effets de Commerce.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE ÉCLAIRAGE ELECTRIQUE TRANSPORT DE FORCE APPAREILS POUR MINES
LOCOMOTIVES BASSES
PERFORATRICES-HAVEUSES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)

Puits ni Forage. — Sécurité abgolue . S' re spaals

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES
Chaudières, Laveuses, Tordeuses, Essoreuses, Séchoirs

Machines à repasser le Linge MAPS, MAPES, SERVIETIES, RIDALES, ETC. pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés

ASCENSEURS HYTRAULIQUES ET HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

Tire-sacs hydrauliques & mécaniques

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTIGALES

CREPELLE & GARAND
Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

Simples,

JUNELLES,

Tandem,

TRIPLE EXPANSION

Introducteurs en France de la machine CORLISS

GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1889

Auguste VERLINDE, Constructeur-Mécanicien, 8, Boulevard Papin, LILLE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliques, Treuils ae carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moufles. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

BULLETIN COMMERCIAL (SUITE)

PRIX DES MÉTAUX BRUTS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Cuivre du Chili, en barres, liv. Havre	192
Cuivre en plaques ou en lingots, liv. Havre	193 50
Cuivre best selected, liv. Havre	196 25
Etain Banka, liv. Havre ou Paris	290 »
Etain Détroits, liv. Havre ou Paris	292 50
Etain Cornouailles, liv. Havre ou Rouen	292 50
Plomb, marques ordinaires, liv. Paris	49 n
Zinc, bonnes marques, liv. Paris	54 50
Nickel pur	55 à 60
Aluminium pur à 99 %, lingots	70 à 85
- planches	80 à 85
Bronze et laiton d'aluminium, lingots	80 »
Ferro-aluminium, lingots	80 »

Le Directeur-Gérant : Em. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C', Grande-Place, 8.

HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DE

PONT-A-MOUSSON

Administrateurs-Directeurs: MM. X. ROGE et C. CAVALLIER

POUR CANALISATIONS DE CHARBONNAGES

Tuyaux à emboitement et Cordon à joint de plomb, Types de la Ville de Paris TUYAUX A JOINTS GIBAULT, POUR TERRAINS TRÊS MOUVANTS Tuyaux frettés d'acier à chaud (système X. ROGÉ, brevetés.g.d.g.)

Tuyaux divers (Lavril, genre Somzée, à brides, etc.), Tuyaux de descente

STOCK PERMANENT:

300,000 mètres de tuyaux. — 30,000 raccords assortis.

DÉPOT DE TUYAUX A DON-SAINGHIN PRÈS LILLE

REPRÉSENTANT POUR LA RÉGION DU NORD

M. H. CAVALLIER, Ingénieur, 14, place Cormontaigne, 14,

MUTUAL LIFE LA

Compagnie d'Assurances sur la Vie

NOUVEAUX PROGRES EN FRANCE

Il résulte du compte rendu officiel que vient de publier la MUTUAL LIFE que cette Compagnie, qui est, comme on le sait, la plus importante du monde avec un fonds de garantie de 1 milliard 437 millions de fr., dépassant de 708 millions celui de la plus forte Compagnie d'Europe et de 102 millions celui de toute autre Compagnie américaine, a vu passer, pendant la seule année 1898, ses assurances en cours en France, sous la direction de M. PAUL BAUDRY, de 125 à 144 millions de francs, soit une autemptation de 10 millions. soit une augmentation de 19 millions.

AUGMENTATION D'ASSURANCES EN COURS, EN FRANCE SEULEMENT

A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente	A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente
1888	4.355,000))	1894	67.618.000	18.936.000
1889	6:564.000	5.209.000	1895	86.123.000	18.505.000
1890	10.588.000	4.024.000	1896	107.854.000	21.691.000
1891	46.881.000	6.293.000	1897	125.403.000	17.289.000
1892	29.835.000	12.954.000	1898	144.872.000	19.769.000
1893	48.682.000	18.847.000			

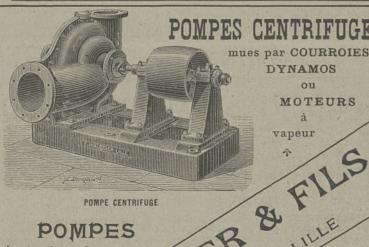
Aucune Compagnie française ou étrangère ne peut montrer

de pareils résultats.

Inutile d'ajouter que, dans le monde entier comme en France, la MUTUAL LIFE tient la lête avec plus de 5 milliards d'assurances en cours et 285 millions de recettes annuelles en primes et intérêts.

Direction générale pour la France 20, Boulevard Montmartre, PARIS

GEORGES TESSE, DIRECTEUR RÉGIONAL, 40, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ



à trois plongeurs HORIZONTALES VERTICALES

Constructions mécaniques



Emile Salmson et Cie, Ingénieurs-Constructeurs

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT DN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUITS & MINES Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIME

Agence du Nord et du Pas-de-Calais: R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

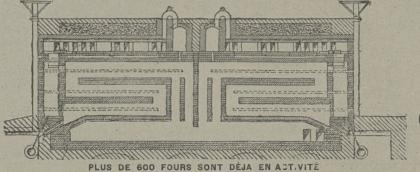
FOURS A COKE

Système COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

RÉCUPÉRATION FACULTATIVE des sous-produits

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits: le changement de marche ne nécessitant aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



SUPPRESSION

de toute

PERTE DE GAZ

Chauffage rationnel des Fours

GRANDE PRODUCTION RENDEMENT, MINIMUM GARANTI:

4 tonnes de coke par four EN 24 HEURES

Agent général pour la France:

F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)

28)

FONDERIES D'ACIER du NORD

Société anonyme à CROIX, près Lille (Nord)

ACIERS MOULÉS AUX PETITS CONVERTISSEURS

de lous poids et dimensions, depuis l'acier extra-dur jusqu'à l'acier extra-doux pour dynamos

ATELIERS DE PARACHÈVEMENT

FABRICATIONS SPÉCIALES: Roues à Trains de Roues pour Wagonnets de Terrassement à de Charbonnages, Appuis de Ponts, Centres de Roues. Boisseaux de Buttoirs, Boites à Graisses à Autres accessoires pour Matériels de Chemins de Fer fixe à Roulant.

ADRESSER GORRESPONDANCE A LA SOCIÉTÉ, A CROIX (38)

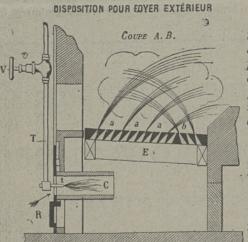
Grille à Lames de Persiennes

BREVETÉE S. G. D. G.

Système Ed. POILLON, Ingénieur E C. P., rue Leroux, 7, AMIENS

MÉDAILLE DE VERMEIL EXPOSITION DE POITIERS 1899 MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION DE GAND 1899

Plus de 10,000 ch' fonctionnent depuis 20 mois avec ce système



Applicable à tous les foyers de chaudières et de fours, en 24 heures, pour brûler tous les combustibles, même les poussiers et menus maigres, anthraciteux, escarbilles, sciure, etc.

(VOIR LA REVUE NOIRE DU 18 JUILLET ET DU 12 SEP-TEMBRE 1898).

DES REPRÉSENTANTS SONT DEMANDÉS.

ÉCONOMIE-SÉCURITÉ ABSOLUE-FUMIVORITÉ

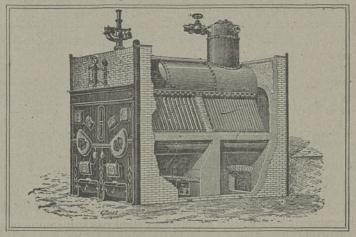
GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

économie * sécurité * simplicité

PRODUCTION GARANTIE:

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe; 9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR:

MARIOLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72. Fives-Lille

MACHINES

A CONCASSER ET CRIBLER

les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

Pour les Annonces, s'adresser aux Bureaux: 33, Rue Meurein, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. Bulletin Économique: La crise houillère; Salaires des mineurs; Production houillère de l'Espagne; L'industrie minérale en France, en 1898 (suite). — Bulletin industriel: Mines de Meurchin; Société lorraine de carbonisation; Nominations; Mariage; Demande en concession de mines; Brevets nouveaux. — Bulletin Commercial: France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — Bulletin Financier: Mines de Ligny-lez-Aire. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages du Levant, à Flénu; Charbonnage du Carabinier, à Pont-de-Loup. — Informations diverses.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LA CRISE HOUILLÈRE

Dans un précédent article, nous avons établi que, pendant les trois dernières années, 11 nouveaux puits d'extraction ont été mis en service dans les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais, ce qui prouve que jusqu'en 1899 tout au moins, les dits charbonnages ont bien cherché à profiter le plus vite possible de l'excellente situation du marché.

Or, on vient crier maintenant que la hausse des prix ducharbon est factice. On a commencé par prétendre que les exigences de la consommation n'ont pas été telles qu'une majoration des prix dût forcément en résulter. Puis, lorsque les statistiques officielles ont prouvé que les besoins du pays ont été si grands qu'il a fallu, en 1899, demander à l'étranger une quantité de combustibles beaucoup plus importante que celle qu'on lui avait demandé jusqu'ici, et cela malgré l'accroissement de la production, on a dit que les mines raréfiaient volontairement le charbon ou qu'elles ne faisaient rien pour satisfaire la consommation, qu'elles ne développaient pas suffisamment leur production, qu'elles refusaient d'embaucher de nouveaux ouvriers, etc.

Il faut également faire justice de tous ces racontars de politiciens aux abois, de publicistes à la recherche de phrases à effet.

Une petite enquête nous a permis d'établir le tableau ci-dessous qui n'est d'ailleurs pas complet, même pour le Nord et le Pas-de-Calais, la plupart des intéressés ayant jugé inutile de nous communiquer les renseignements que nous leur avions demandés. Ce tableau a donc été dressé sous notre propre responsabilité, néanmoins les chiffres qu'il contient sont exacts et dans son ensemble il constitue un état très *minimum* de la situation actuelle :

Puits d'extraction

EN PRÉPARATION, FON	ÇAGE & ARMEM	DEVANT ÊTRE COMMENCÉS TRÈS PROCHAINEMENT					
COMPAGNIES	PRODUCTION prévue	Nombre de puits	COMPAGNIES Nombre de puits				
Ferques	(?)	2	Ligny-lez-Aire 1				
La Clarence	300.000t	2	Bruay 1				
Béthune	450.000	2	Meurchin				
Nœux	300.000	2	Courrières 2				
Lièvin	500.000	3 -	Escarpelle 4				
Courrières	450.000	2	Dourges 1				
Ostricourt	300.000	2					
Aniche	450.000	3					
Flines	150,000	1					
Anzin	700.000	4	the his same and a light				
Marly	(?)	2					
Nord et Pas-de-Calais.	3.600.000	25					
Creusot	(?)	2					
Carmaux	200.000	2	Carmaux 2				
Campagnac	60.000	1					

Ainsi, de l'examen de notre tableau, on peut conclure qu'il y a sùrement au moins 30 puits d'extraction en préparation à l'heure actuelle dans les Compagnies houillères françaises et nous ne comptons pas les puits entrepris par diverses Sociétés de recherches.

Il est bien évident que si les charbonnages étaient animés des intentions qu'on leur prête si gratuitement, ils n'auraient pas entrepris ces travaux, qui vont augmenter considérablement leur production.

En passant, nous voulons faire remarquer que les nouveaux puits commencés dans le Nord et le Pas-de-Calais vont, dans un temps très rapproché, si la consommation ne diminue pas, porter à 25.000.000 tonnes la production du bassin houiller de Valenciennes.

Ce chiffre était considéré, il y a quelques années à peine, comme le maximum à espérer.

On voit, dès maintenant, qu'il sera lui-même sous peu largement dépassé.

Le manque de bras, disent les houillères, vient souvent empêcher les anciennes installations de donner le rendement qu'on pourrait exiger d'elles. Erreur! répondent les pince-sansrire du Parlement et de la Presse, les charbonnages manquent d'ouvriers parce qu'ils ne veulent pas en trouver, parce qu'ils refusent d'embaucher ceux qui viennent se présenter.

Cependant, en 1899, la Compagnie de Courrières a terminé ou commencé 194 maisons ouvrières, la Compagnie de Liévin 464, la Compagnie de Nœux 116, la Compagnie de Bruay 322, la Compagnie de Béthune 82, la Compagnie d'Aniche 78, la Compagnie d'Ostricourt 120, etc.

Si nous ne donnons pas des chiffres analogues pour les autres mines, c'est moins parce qu'elles ne construisent pas de nouvelles maisons que parce qu'elles n'en font pas mention dans les comptes rendus annuels envoyés à leurs actionnaires et que nous ne nous les sommes pas procurés.

Il n'est sans doute pas trop téméraire de penser que cette simple énumération est plus que suffisante pour détruire la légende des mines refusant d'embaucher de nouveaux ouvriers, toutefois on peut encore rappeler qu'un certain nombre de charbonnages ont créé et font circuler à leurs frais, depuis peu, sur leurs réseaux de voies ferrées, des trains ouvriers qui vont chercher et ramener dans les centres populeux les ouvriers qu'ils ne trouvent plus aux abords de leurs fosses. On peut même constater, au sujet de ces trains, qu'ils ont été très peu efficaces pour le recrutement du personnel. C'est ce résultat quasi négatif qui oblige les Compagnies à construire des maisons le plus souvent accompagnées de jardinets qu'elles louent presque pour rien à leurs ouvriers. Ce moyen très onéreux pour les charbonnages est le seul qui leur permette d'augmenter leur maind'œuvre.

Ainsi donc, non seulement les mines attirent à elles les ouvriers par les avantages de toutes sortes qu'elles leur concèdent, principalement au point de vue des habitations; mais bien loin de repousser ceux qui se présentent d'eux-mêmes, elles créent des trains spéciaux gratuits pour aller en chercher au loin.

On ne saurait trop insister sur les difficultés qu'éprouvent les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais à recruter leur personnel ouvrier.

Les mineurs eux-mêmes font d'ailleurs tout leur possible pour enrayer ce recrutement. Ils veulent par là éviter une pléthore de main-d'œuvre qui entraîne à certains moments, soit une diminution de leurs salaires, soit une réduction des jours de travail de la semaine et souvent l'une et l'autre à la fois. C'est pour ce motif bien déclaré que les mineurs syndiqués de la Compagnie d'Anzin font actuellement une si vive opposition à la demande de renvoi pendant trois mois, dans leurs foyers, des soldats ouvriers mineurs ayant plus d'une année de service, adressée par MM. les députés Basly, Lamendin et des Rotours aux Ministres des Travaux publics et de la Guerre.

En agissant ainsi, nous devons reconnaître que les mineurs sont logiques: ils ont raison. Ils se souviennent de l'époque s_i peu éloignée où ils travaillaient à peine quatre ou cinq jours par semaine, ce qui ne les empêchait d'ailleurs pas de ne recevoir que des salaires journaliers déjà réduits.

Les houillères font des dépenses considérables pour accroître leur production. Nous ne pouvons évidemment entrer dans le détail de ces dépenses, mais cependant nous allons indiquer grosso modo les travaux entrepris par un charbonnage du Nord et un charbonnage du Pas-de-Calais depuis 1899 seulement.

Les mines d'Aniche ont actuellement comme installations en cours d'exécution :

Un lavoir central, pouvant traiter 2.000 t. de charbon en dix heures, qui sera mis en marche vers le mois d'avril prochain;

120 fours à coke à récupération, avec usines pour traiter les sous-produits qui seront en activité à la fin de l'année courante;

Création d'un second puits, à la fosse Dechy pour permettre d'extraire 250.000 tonnes par an; ce puits pourra fonctionner à la fin de l'année;

Création d'un second puits à la fosse Saint-René pour permettre d'extraire 250.000 t. par an ; ce puits sera terminé en 1901 ;

Création d'un nouveau siège sur le faisceau 14 gras (fosse Dejardin) qui pourra produire 250,000 tonnes par an ; il est commencé mais ne sera terminé que dans trois ans environ ;

Exécution de quatre sondages depuis un an dans la région d'Aniche pour rechercher le faisceau maigre et le faisceau 1/4 gras. Tous ont donné des résultats sérieux; le sondage nº 4, notamment, a fourni des indications suffisantes pour permettre à bref délai le percement d'un nouveau puits d'extraction;

La fosse Notre-Dame a été outillée pour une production annuelle de 250.000 t.;

Enfin, tous les criblages des anciennes fosses seront successivement modifiés et améliorés.

Voilà des travaux qui ne coûteront pas moins de 8 à 10 millions

Pour accroître son extraction, la Compagnie des Mines de Béthune a prévu :

Une fosse nouvelle n° 10, qui vient d'être commencée et qui doit produire 300.000 t. au moins ;

La reprise d'une fosse abandonnée depuis longtemps, le nº 4, dans laquelle des recherches vont être effectuées;

D'autres fosses nouvelles sont encore projetées pour les exercices suivants.

Pendant l'année en cours, les Mines de Béthune vont procéder :

A l'installation de la fosse nº 10, de la fosse nº 4, de la fosse nouvelle nº 8 bis;

A la réfection de la fosse nº 3;

A la construction de criblages aux fosses nº 3, 7 et 9, de 40 nouveaux fours à coke, de plusieurs centaines de maisons ouvrières et autres ;

A l'installation d'une pompe au n° 3, de compresseurs d'air aux n° 1, 3, 4, 5 et 6, de ventilateurs aux n° 1, 2, 4, 5, 6 et 7, d'évite-molettes Reumeaux à toutes les fosses, de 13 générateurs répartis entre les fosses 1, 3, 4, 7, 8 et 9;

Au changement des cages et au remplacement de toutes les berlines et des voies du fond du no 2;

A la construction de magasins:

A l'achat de locomotives.

Dans les autres Compagnies houillères, on agit absolument de la même façon. Ces dépenses considérables sont soldées à l'aide des bénéfices supplémentaires réalisés grâce à la plusvalue des prix des charbons et, de cette plus-value, il ne revient finalement qu'une petite partie aux actionnaires.

La crise houillère actuelle est donc indépendante de la volonté des charbonnages. Ils ne l'ont pas créée puisqu'ils ont constamment accru leur extraction ; ils ne l'entretiennent pas puisqu'il résulte de ce qui précède qu'ils augmentent largement leurs moyens de production; ils ne l'ont pas cherchée dans un but de lucre puisqu'une grosse partie des bénéfices qu'ils lui doivent est employée en constructions nouvelles et qu'une autre grosse partie a été accordée aux ouvriers sous forme d'augmentations de salaires et d'avantages divers consentis volontairement par les charbonnages ou imposés par la loi depuis peu de temps. Ils en profitent et leurs actionnaires aussi, c'est certain; mais on ne peut leur reprocher aucune manœuvre répréhensible ni les rendre responsables d'un état de choses presque universel.

En réalité, si l'accroissement de production réalisé en 1899 est inférieur à celui obtenu pendant les années précédentes — et nous estimons qu'il en sera encore de même en 1900 — cela tient à deux causes essentielles : 1° le manque de bras et la diminution de rendement des ouvriers mineurs ; 2° l'insuffisance des moyens de transport, qui n'ont pas subi le même développement que la production houillère et qui sont devenus insuffisants pour enlever le tonnage extrait.

Contre la diminution de rendement des mineurs, qui se manifeste toujours parallèlement à l'accroissement des salaires, les Compagnies houillères ne peuvent rien; contre le manque de bras, elles ont fait ce qu'elles pouvaient faire : création de trains ouvriers et construction de cités nouvelles autour de leurs fosses.

L'insuffisance des moyens de transport échappe à l'action des charbonnages : la pénurie des wagons et l'exiguïté de nos canaux ne relèvent que du Ministère des Travaux publics et du Parlement. E. Lefèvre.

SALAIRE DES MINEURS

M. Basly, député, président du Syndicat des mineurs du Pasde-Calais, vient d'adresser la lettre suivante à M. Lavaurs, directeur des mines de Courrières :

Monsieur le Directeur,

Le Conseil d'administration des mines d'Anzin, réuni à Paris vendredi dernier, ayant décidé d'élever de 5 0/0, à partir du 4er avril, le salaire des ouvriers de la surface occupés à la manutention des charbons, je crois être l'interprète des travailleurs du Pas-de-Calais et du Nord en vous priant de vouloir bien intervenir auprès de vos collègues pour rendre cette mesure générale dans toutes les Compagnies.

J'espère que ce généreux exemple sera suivi par vos collègues et vous, et je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

EMILE BASLY, Député du Pas-de Calais.

M. Lavaurs a répondu à M. Basly par la lettre suivante : Billy-Montigny, le 27 février 1900.

Monsieur le Député,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 17 courant. J'en donnerai connaissance à mes collègues dans une prochaine réunion. Mais, parmi les objections qui seront probablement faites, il y a d'abord la difficulté d'adopter une mesure uniforme, le classement entre ouvriers du fond et du jour n'étant pas le même dans toutes les Compagnies; la proportion entre ces deux catégories est également très variable et dépend de l'importance des ate iers de lavage, de fabrication de coke et d'agglomérés par rapport à l'extraction.

Enfin, la mesure que vous nous signalez comme devant être adoptée par la Compagnie des mines d'Anzin à partir du 1° avril prochain, a déjà, dans la plupart des Compagnies, été appliquée sinon sous la forme d'une augmentation de prime, au moins sous celle d'augmentations individuelles variables avec la valeur des ouvriers qui en ont bénéficié et la durée de leurs services.

Venillez agréer, etc.

LAVAURS.

Production houillère de l'Espagne

La production de la houille, en Espagne, en 1899, a été la suivante, par province :

Ciudad Réal .						232:450 tonnes
Cordoue						
Gérone						35.395
Léon						189.981
Asturies						1.604.028
Palencia						112.400
Séville						120.400
	T	ot	al			2.672.494 tonnes

La production du lignite, en 1899, se décompose ainsi par province:

Alava							965 tonnes
Iles Baléares .							
Barcelone							
Guipuzcoa							
Lérida							
Autres province							
	7	of	al		100	100	70.495 tonnes

La consommation des combustibles minéraux a varié ainsi de 1898 à 1899 :

	1898	1899
Houille produite	2.434.232 tonnes	2.672.194 tonnes
Lignite produit	66.422	70.195
Houille importée	1.244.346	1.584.999
Coke importé	272.751	290,217
Totaux	4.017.751	4.617.605
Exportations	2.772	8.084
Consommation	4.014.979 tonnes	4.609.521 tonnes

La consommation a donc augmenté de 594.542 t. ou de 12 °/ $_{\rm o}$ environ en 1899.

La production du coke de métallurgie s'est élevée, en 1899, à 351.901 t., se décomposant comme suit :

		T	ot	al				351.901 tonnes
Palencia							10	3.400
Cordone						-		41.400
Léon								32,700
Biscaye.								150.977
Asturies								123.424 tonnes

La production des briquettes a été de 382.666 t., dont 145.100 t. pour les Asturies, 73.766 t. pour Palencia, 67.544 t. pour Séville, 55.721 t. pour Cordoue, 30.660 t. pour Gérone et 9.875 t. pour Léon.

L'INDUSTRIE MINÉRALE EN FRANCE EN 1898

Les combustibles minéraux, comprenant la houille, l'anthracite et le lignite, constituent, comme on le sait, notre principale richesse minérale. Leur production, après être demeurée stationnaire pendant quatre années, de 1890 à 1893, a repris son essor en 1894, stimulée par les progrès de la consommation, et s'est notablement accrue en 1896, 1897 et 1898. Pendant cette dernière année elle s'est élevée à 32.356.000 tonnes, en augmentation de 1.558.000 tonnes, soit de 5 %,0, par rapport à l'année précédente. Son accroissement avait dépassé ce chiffre en 1897 et correspondait à 1.608.000 tonnes, soit 5,5 %,0. Néanmoins, par

suite d'une hausse sensible des prix de vente, la valeur du charbon sur le carreau des mines a passé en 1898 de 334 à 363 millions de francs, en progrès de 8,7 %.

Le prix moyen de la tonne de charbon sur place pour l'ensemble de nos mines est, en effet, ressorti à 11 fr. 22 contre 10 fr. 85 l'année précédente, accusant une majoration de 37 centimes. D'après les estimations des ingénieurs, d'autre part, la moyenne des prix des charbons indigènes et des charbons étrangers importés qui ont été consommés dans nos divers départements s'est élevée de 18 fr. 73 à 19 fr. 46, sur les lieux de consommation, de sorte que la hausse réalisée d'une année à l'autre a été de 73 centimes pour les consommateurs.

Ce renchérissement, après six ou sept années de baisse ininterrompue, est un des faits caractéristiques de l'année 1898. Il a pour principale cause le développement de l'industrie métallurgique, surtout dans la région de l'Est.

Les 32.356.000 tonnes de charbon extraites en 1898 se décomposent en: 30.172.000 tonnes de houille, 1.654.000 tonnes d'anthracite et 530.000 tonnes de lignite.

Ces différents combustibles sont bruts ou triés, ou bien encore lavés, c'est-à-dire propres à la consommation. Leur total comprend les quantités brûlées pour actionner les machines des houillères, qui composent 2.173.000 tonnes.

19.287.000 tonnes (près des deux tiers de l'extraction) ont été fournies par notre grand bassin du Nord et du Pas-de-Calais; 3.912.000 par les bassins de la Loire; 2.341.000 tonnes par ceux de la Bourgogne et du Nivernais; 1.974.000 tonnes par ceux du Gard; 1.781.000 tonnes par ceux du Tarn et de l'Aveyron; 1.123.000 tonnes par le Bourbonnais; 464.000 tonnes par l'Auvergne.

La Provence a fourni la majeure partie du lignite (481.000 t.) Les Vosges, les Alpes occidentales, l'Hérault, la Creuse, la Corrèze, les petits bassins de l'Ouest ont contribué dans une proportion moindre, mais encore notable, à l'extraction de la houille.

On a constaté un surcroît d'activité dans tous les bassins importants, à l'exception de celui du Bourbonnais, où les couches vont en s'épuisant.

Notre consommation a été de 43.295.000 tonnes. Elle a progressé de 3.5 %, soit dans une proportion un peu moindre que notre extraction ; elle poursuit néanmoins une marche ascendante depuis cinq ans.

Au contraire, nos importations présentent une légère baisse. Elles ont été de 11.223.000 t., qui en représentent 11.917.000 si l'on remplace le coke importé (1.388.000 tonnes) par la houille correspondante.

Les quantités de charbon venant de l'Angleterre l'emportent, depuis plusieurs années, sur celles du charbon venant de la Belgique. L'Allemagne, d'où nous tirons un peu plus de coke que de houille, ne vient qu'en troisième ligne.

Nos exportations de combustibles minéraux ont reçu un léger accroissement; toutefois, elles n'ont pas dépassé 1.073.000 tonnes effectives ou 1.101.000 tonnes de charbon exprimé en houille. Elles forment seulement $3.4\,^{\rm o}/_{\rm o}$ du montant de l'extraction.

On voit, d'après les chiffres précédents, que notre production atteint environ les trois quarts de notre consommation.

En 1898, on a compté 65 départements où l'on a fait usage de houilles étrangères; toutefois, 13 d'entre eux seulement en ont reçu plus de 175.000 tonnes. Les plus forts consommateurs sont, sous ce rapport, ceux de Meurthe-et-Moselle, de la Seine, de la Seine-Inférieure et du Nord; ces quatre départements, à eux seuls, n'ont pas consommé moins de 5.425.000 tonnes de combustibles anglais, belges ou allemands, exprimés en houille. En y ajoutant la Loire-Inférieure, on arrive à 5.999.000 tonnes, soit plus de moitié de nos importations.

Le développement de l'extraction a entraîné une augmentation du nombre des ouvriers de nos houillères. Ce nombre a été de 148.600, présentant un excédent de 5.200 sur celui de l'année précédente. Les salaires, correspondant à 43.140.000 journées de travail, ont dépassé 182 millions. Le salaire quotidien a été, en moyenne, pour les ouvriers du fond et du jour réunis, de 4 fr. 23, en hausse de 9 centimes.

De même, le salaire annuel moyen a été de 1.228 francs, en hausse de 34 francs; et il s'agit de la rémunération en argent, non compris les allocations en nature qui viennent s'y ajouter, au grand profit des mineurs. Il y a lieu de remarquer que le salaire annuel s'est déjà accru de 17 francs en 1896 et de 16 francs en 1897, de sorte qu'il a augmenté en trois ans de 67 francs.

Les grèves, au nombre de 7, n'ont pas eu d'importance.

En tenant compte d'une légère augmentation du rendement de l'ouvrier mineur, on constate que les frais de main-d'œuvre en argent se sont accrus en 1898 de 8 centimes par tonne de charbon. Ils ont été de 5 fr. 64 pour l'ensemble des bassins de la France. En moyenne, ces frais sont un peu supérieurs à la moitié du prix du charbon sur le carreau des exploitations.

Le montant des redevances auxquelles les mines de charbon ont été assujetties en 1899 (produits de 1898), en exécution de la loi du 21 avril 1810, s'est élevé à 2.416.386 francs, contre 1.995.423 francs l'année précédente.

La situation de cette industrie doit donc être considérée comme très satisfaisante.

Toutefois, la France ne fournit pas la vingtième partie de la production houillère du monde. Celle-ci dépasse 660 millions de tonnes, d'après les statistiques les plus récentes qui concernent soit l'année 1898, soit l'année 1897, suivant les pays :

Voici quelle a été la production des principaux Etats :

			Tonnes métriques
	(Angleterre		205.287.000
1898	Etats-Unis		
	Allemagne		130.928:000
1897	Autriche-Hongrie	1	35.939.000
1200	(France		32.356.000
1898	Belgique		22.088.000

En Angleterre, on ne constate aucun progrès pour 1898. En Belgique, l'augmentation n'atteint pas tout à fait 2.8 %, tandis qu'elle est chez nous de 5 %, mais elle atteint environ 9 % en Allemagne et 10 % aux Etats-Unis.

Ce sont là des exemples qu'il convient de rappeler, sans parler de ceux que nous offrent les pays jeunes, ceux où, comme en Russie (dont la production a atteint 9.385.000 tonnes en 1896), l'extraction du charbon est relativement récente et peut conséquemment s'accroître aisément dans une plus large proportion.

— Par rapport aux combustibles, les autres substances minérales qu'on tire de nos mines, de nos minières, de nos salines, n'ont qu'une importance restreinte. Leur valeur globale, y compris 1.507.000 francs pour les produits des tourbières, et

4.731,000 francs pour le sel marin, a cependant atteint 45.711.000 francs, présentant une augmentation de 1.894.000 francs sur l'année précédente. Il faut ajouter à ce total environ 5.392.000 francs pour les minerais divers tirés de l'Algérie, qui présentent de leur côté une plus-value de 54.000 francs.

Dans les deux pays, l'extraction des mines métalliques porte principalement sur les minerais de fer. On a tiré des mines et des minières réunies 4.731.000 tonnes valant 16.037.000 francs en France, et 474.000 tonnes valant 3.518.000 francs en Algérie.

L'augmentation du tonnage a atteint 3.2 % en France et non loin de 8 % en Algérie, comparativement à l'extraction réalisée en 1897.

C'est en Meurthe-et-Moselle que l'exploitation des mines et des minières de fer est la plus active ; elle a continué à se développer en 1898, mais sur une bien moindre échelle que l'année précédente. Dans ce département, le bassin de Nancy a fourni 1.673.000 tonnes de minerai de fer oolithique et celui de Longwy 2.109.000 tonnes de minerai de même nature.

En Algérie, l'on a exploité des gisements de minerai de fer oxydulé et d'hématite rouge manganésifère. L'extraction n'a pas été supérieure à celle de l'année 1890; mais elle avait beaucoup diminué les années suivantes jusqu'en 1895, où elle s'était réduite à 318.000 tonnes. Le relèvement continu que l'on constate depuis trois ans est sensible.

En ce qui concerne les autres minerais, il y a lieu de noter, en France, par rapport à l'année 1897, des augmentations de 853.000 francs pour la production des minerais de zinc, de 420.000 francs pour celle des minerais de plomb argentifère, de 163.000 francs pour celle des pyrites de fer; et, en outre, l'extraction de minerais d'arsenic (mispickel) tirés de l'Aude, valant 109.000 francs. Par contre, la production de manganèse, d'antimoine, de cuivre, a diminué. Les prix de vente se sont relevés pour les minerais de zinc, de plomb argentifère, et dans une moindre mesure pour le minerai d'antimoine et pour les pyrites de fer.

L'Algérie a également produit, comme les années précédentes, des minerais de zinc et, accessoirement, des minerais de plomb et d'antimoine.

Enfin on a continué à exploiter, avec une extraction sensiblement constante, des mines de schistes bitumineux et de calcaire asphaltique dans le bassin d'Autun et dans quelques bassins secondaires, et des mines de soufre dans le Midi.

L'exploitation des mines de sel gemme et des sources salées, dont le principal centre est dans le département de Meurthe-et-Moselle, a été moins active et n'a fourni que 304.000 tonnes de sel brut ou raffiné en 1898, au lieu de 321.000 en 1897. En y ajoutant la quantité de sel tenue en dissolution dans les eaux salées consommées pour la fabrication directe de la soude, le total s'est élevé à 549.000 tonnes, au lieu de 608.000 tonnes.

Par contre, on a tiré des marais salants de l'Ouest et du Midiréunis 450.000 tonnes de sel de mer, soit un excédent de 110.000 tonnes sur les produits de l'année précédente.

— La production des carrières, si nombreuses dans tous nos départements, mérite également une mention spéciale. La sta tistique de l'industrie minérale en donne le relevé, en répartissant les substances extraites dans cinq groupes, savoir matériaux de construction, matériaux pour l'industrie, pour

l'agriculture, pour l'empierrement et le pavage, matériaux d'ornement et divers.

Les variétés sont nombreuses dans chaque groupe ; le sol de la France est très riche sous ce rapport.

L'exposé des principales données de la statistique de l'industrie minérale fournit à ce sujet d'abondants détails et donne, pour la production totale des carrières, d'après les renseignements recueillis par les ingénieurs des mines dans chacun de nos départements, un total de 42 millions et demi de tonnes, dont la valeur sur place avoisine 232 millions de francs.

Les phosphates de chaux, dont l'exploitation présente pour l'agriculture un grand intérêt, y entrent pour 568.000 tonnes d'une valeur de 15 à 16 millions. L'Algérie en a fourni, d'autre part, 269.500 tonnes, valant 5.390.000 francs, dont la majeure partie a été exportée. La France a absorbé 634.000 tonnes de phosphates naturels en 1898. (A suivre.)

BULLETIN INDUSTRIEL

PETITES NOUVELLES

Mines de Meurchin. — La Compagnie des mines de Meurchin procède actuellement à l'épuisement de sa fosse n° 2 noyée depuis 1866. Elle espère pouvoir utiliser ce puits pour faire des recherches dans les régions Nord-Est et Sud-Est de sa concession. Si elle obtient des résultats encourageants, elle créera un nouveau siège d'extraction.

Société lorraine de carbonisation. — Nous apprenons que la Société lorraine de carbonisation, qui semble définitivement constituée, vient de faire choix d'un directeur pour l'usine qu'elle veut ériger dans les environs de Douai. C'est le très sympathique M. A. Pellerin, Ingénieur des Arts et Métiers (Châlons 1883-86), qui sera chargé de l'installation de cette usine.

Un meilleur choix ne pouvait être fait. M. Pellerin a occupé pendant deux ans, aux mines de Nœux, le poste d'ingénieur-mécanicien des usines qu'il a ensuite dirigées pendant 3 ans. Ces usines sont outillées pour la fabrication du coke et des briquettes et comprennent un important lavoir à charbon.

La Compagnie des mines de Béthune chargea ensuite M. Pellerin de la mise en marche et de la direction d'une usine semblable à celle de Nœux moins, toutefois, la fabrication des briquettes. Les excellents résultats donnés par cette usine, avec des mélanges de charbons de différentes qualités, prouvent que M. Pellerin est un praticien de três grande valeur.

L'usine de la Société lorraine de carbonisation comprendra 150 fours Collin à récupération des sous-produits; elle sera installée le long du canal du côté d'Auby (Nord). Le but de la Société n'est pas, paraît-il, de faire concurrence aux charbonnages français — nous avons d'ailleurs démontré dans un précédent numéro qu'une pareille création ne pourrait en aucune façon influencer les prix des cokes. Les métallurgistes veulent, dit-on, tout simplement se constituer une petite réserve qui leur sera surtout d'une très grande utilité le jour où les cokeries soit françaises, soit allemandes, leur feront savoir qu'elles ne peuvent entièrement subvenir à leurs besoins. Ainsi soit-il!

Comme nous le disions dans notre numéro du 4 février, nous ne pouvons que nous réjouir de la création, dans la région, d'une usine qui va assurer, aux charbonnages du Pas-de-Calais, un nouveau débouché de 200 à 250.000 t. par an.

Nominations.— M. Cambessédès, l'éminent et sympathique professeur de l'Ecole des maîtres mineurs de Douai, abandonne ses fonctions. Il est remplacé, provisoirement jusqu'ici, par M. Bovio, qui était ingénieur aux mines de Douchy.

M. Dutreix, que des raisons de santé ont forcé à abandonner la direction des mines de la Compagnie de Flines-lez-Raches, est nommé ingénieur-conseil de la Compagnie. M. Silie, ingénieur-divisionnaire aux mines de Nœux, lui succède dans les fonctions de directeur.

Mariage. - Nous apprenons le mariage de M. Guy de Place, Ingénieur des mines de Marles (P.-de-C.), fils du directeur des houillères de Rochebelle (Gard), avec MIle Hélène Duméril, de Paris. Nous adressons nos sincères félicitations aux jeunes époux.

Demandes en Concession de Mines

Par une pétition en date du 5 septembre 1899, régularisée à la date du 25 octobre 1899, M. Rogé (Sauveur), domicilié à Estavar, propriétaire de la concession des Mines de lignite d'Estavar, instituée par le décret du 5 septembre 1806 et modifiée par le décret du 23 juin 1853, sollicite une extension du périmètre de cette concession.

BREVETS NOUVEAUX

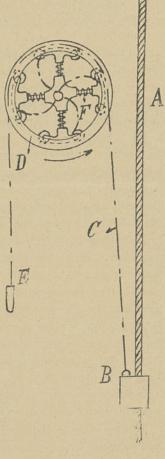
Nº 290.153, du 21 juin 1899, par M. Arrault: Nouveau système de sondage et de forage des puits.

Dans le forage des puits, on obtiendrait de meilleurs résultats si l'on pouvait, en raison de la nature du terrain traversé par l'outil, faire varier la hauteur de chute de cet outil ou le nombre de chutes dans un temps déterminé. L'objet du brevet est defaire varier la hauteur ou le nombre de ces chutes.

L'outil est suspendu par un câble A sur lequel vient se fixer une main B qui, à l'aide de mâchoires, est solidarisée avec le câble A. Cette main est suspendue par un deuxième câble C passant sur une poulie à gorge D et se terminant par une

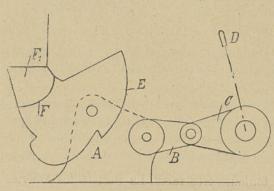
poignée E.

Dans la rainure de la poulie à gorge qui se trouve toujours en mouvement, sont des galets portés par des ressorts F qui éloignent le câble du fond de la gorge. Si une traction vient à être opérée sur la poignée E, les ressorts de la poulie fléchissent, le câble frotte sur la poulie et, si la traction est assez grande, il y a adhérence, l'outil servant au sondage est soulevé.



Quand on veut qu'il retombe, on n'a qu'à abandonner la poignée. La hauteur de chute est donc variable.

Nº 290.367, du 28 juin 1899, Société anonyme des Etablissements de Chaudronnerie et de Construction Mécanique Fitzner et Gamper: Support pour cages d'extraction.



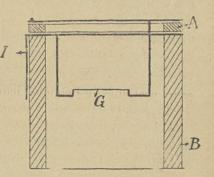
Ce support est formé par une pièce glissante A manœuvrée au moyen de deux leviers B et C. actionnés par une poignée D. Cette pièce glissante porte une came E terminée par une partie arrondie F,

sur laquelle vient se poser une pièce également arrondie F¹ qui supporte la cage d'extraction. Pour descendre celle-ci sans être obligé de la remonter afin d'enlever son support comme cela se fait avec les systèmes ordinaires, on agit sur le levier D qui fait lever le levier C et qui, par conséquent ramène la pièce glissante. Mais alors la pièce F₁ n'est plus d'aplomb sur la came, elle n'appuie plus que sur un côté de sorte qu'elle la fait basculer et la cage descend librement.

La course du levier peut être diminuée par le fait de la came qui s'efface d'elle-même en basculant.

Nº 290.419, du 4 juillet 1899, par la Société Chagot et Cie (Société des Mines de houille de Blanzy): Dispositif permettant le rallumage des lampes de sûreté des mineurs au moyen de l'électricité sans qu'il soit nécessaire de les ouvrir, quand l'alimentation de la lampe se fait au moyen d'une huile ou essence quelconque.

Ce dispositif se compose d'une rondelle de matière isolante A de même largeur que le verre de lampe et munie de deux pièces métalliques. L'une, située au-dessous de la rondelle, présente deux branches, dont l'une I s'applique entre le verre et le tamis de la lampe sur la



surface extérieure du verre pour former contact; l'autre descend à l'intérieur du verre B. L'autre pièce peut avoir la même disposition. Un fil de platine G réunit les deux branches qui sont à l'intérieur, de façon que la mèche touche ce fil.

COMPRESSEUR D'AIR

A vendre, Compresseur d'air double en très bon état avec 2 volants-poulies, construction très soignée: S'adresser au bureau du journal.

CHAUDIÈRE

On recherche multitubulaire ou semi-tubulaire cent mètres carrés environ. Indiquer état et conditions au journal, initiales B. L.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — Les vives craintes qui s'étaient manifestées au sujet de l'insuffisance des combustibles au moment de la grève des mineurs de la Loire, semblent apaisées. On se rend compte qu'à moins d'une nouvelle grande grève, on pourra toujours trouver, en y mettant le prix, bien entendu, le charbon dont on aura besoin.

Dans le Centre, la Loire et les départements limitrophes, les combustibles sont toujours très rares. La Société des Aciéries de la Marine a décidé de remettre en exploitation sa concession d'Unieux et Fraisse, qu'elle avait abandonnée depuis quelques années. C'est M. Bailly, l'ancien directeur, qui est chargé à nouveau de diriger les travaux. Les difficultés qui s'étaient présentées dans quelques Compagnies, relativement à la remonte des mineurs dans les conditions du compromis rédigé par MM. Jaurès et Grüner sont aplanies et le travail est partout régulier. Les prix sont naturellement excessivement fermes. On cote, dans la Loire : les briquettes de 28 à 30°f, les châtilles triées 35°f, les dragées lavées 32 à 33°f, les grenettes lavées 28 à 29°f, le tout-venant à 50 0/0 de gros 31 à 32°f, les menus de 20 à 25°f suivant grosseur et qualité.

Les houillères de Bouquier, Cahuhoc et Latapie (Aveyron) viennent d'être achetées par la Société métallurgique de l'Ariège, qui les exploitera pour son propre compte et construira des fours à coke à Latapie.

Dans le Nord de la France, on commente vivement les résultats de l'adjudication des combustibles pour les chemins de fer de l'État belge. Ils prouvent péremptoirement, en effet, que les prix demandés par les charbonnages belges pour le renouvellement des marchés sont bien supérieurs à ceux dont se sont contentés, jusqu'ici les charbonnages français dans les mêmes conditions. Nous ne parlons pas, bien entendu, des charbons disponibles, car nous croyons que, sans atteindre cependant les cours pratiqués en Belgique, leurs prix sont néanmoins plus élevés que ceux faits pour les renouvellements de contrats.

Dans ces conditions, étant donné que la situation est la même vis-à-vis des prix des charbons anglais, il peut sembler anormal de voir les combustibles anglais et belges entrer en France en si grande quantité. C'est que, depuis 5 ou 6 mois, grâce surtout aux grèves qui ont eu lieu dans la Saône-et-Loire et dans la Loire et grâce à diverses autres circonstances économiques telles que la diminution du rendement des ouvriers, le temps très long nécessaire à la création de nouveaux sièges d'extraction, etc., la production ne s'accroît plus aussi vivement que la consommation, de sorte que celle-ci est obligée de demander à l'étranger ce qu'elle ne peut trouver en France.

C'est donc moins la concurrence que la nécessité qui crée cet état de choses. Si nous remarquons que l'Amirauté anglaise aura encore, cette année, d'immenses besoins de charbons, soit pour conduire de nouvelles troupes dans l'Afrique du Sud, soit pour les rapatrier après la guerre finie et que, commencée depuis six semaines, la grève des mineurs autrichiens dure toujours, on se rend compte que la fermeté du marché ne peut encore que s'accentuer pendant l'année.

Il est donc probable que les prix demandés pour les disponibilités se généraliseront sous peu et que l'on tendra bientôt à se rapprocher des cours faits en Belgique.

* *

D'après le Sémaphore, de Marseille, le vapeur Inca est attendu dans ce port, avec un chargement de 4.300 t. de charbon américain qui sera la première importation sérieuse de ce combustible faite en France; cette cargaison est destinée à la Compagnie P. L. M., qui a traité pour une quantité importante (75.000 t., dit-on) de charbon de cette provenance à livrer dans le courant de l'année. Ce charbon est embarqué à Newport-News (Virginie); il est transporté par le Chesapeake et Ohio railway sur un parcours de 389 milles, environ 626 kilomètres; cette distance, qui, dans notre pays, rendrait toute exportation impossible n'effraie personne aux États-Unis et le transport a lieu dans des conditions extraordinaires de bon marché. Les wagons employés pour ces transports ont une capacité de 40 tonnes chacun.

Le prix de ce charbon rendu à Marseille est inférieur au prix du charbon anglais.

* * *

Les 3.000 mineurs de la Compagnie des mines de Carmaux sont toujours en grève.

Ceux de la Compagnie de Flines-lez-Raches ont repris le travail après un chômage d'une quinzaine de jours.

La grève des mineurs autrichiens dure toujours.

* *

Voici, en wagons de 10 tonnes, les chiffres des expéditions de combustibles des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais pour les 13 jours de travail de la 1^{re} quinzaine de février.

PROVENANCES	1900	1899	Différence 1900
Département du Nord	11.651	10.927	+ 724
» du Pas-de-Calais			
Totaux	50.941	41.262	+ 9.679

La moyenne des expéditions par jour ouvrable s'est élevée à 3.918 wagons.

* * *

La détente que nous faisions prévoir dans notre dernier bulletin sur le marché des frets ne s'est pas fait attendre. Les offres sont maintenant plus abondantes que les demandes et la baisse des cours est excessivement rapide, aussi rapide que la hausse l'a été. On paie maintenant, de Lens, 6^f 75 et 6^f 50 pour Paris, 4^f 25 à 4^f 50 pour Reims, 3^f 50 pour Chauny; de Denain, Paris s'obtient à 5^f 65 et 5^f 50.

* * *

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pour le mois de janvier des années 1898, 1899 et 1900. COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

			1900	1899	1898
E	CRUE	Angleterre	Tonnes, 556.580 364.840 49.270 4.790	Tonnes. 409.790 264.870 33.240 470	Tonnes. 437.210 235.410 42.400 560
H	1	Totaux	969.450	708.340	745.580
HOUILLE	COKE	Belgique	63.990 58.360 3.300	48.700 49.370 1.860	42.450 0.41 0 2.270
	1	Totaux	125.650	69.930	415.430
G	oudr	on et brai de houille	45.622	20.444	21.382
		EXPORTA	MOITA	5	
HOUILLE	CRUE	Belgique Italie. Suisse Turquie Egypte Algérie Divers. Approvisionnement français.	52.330 1.250 12.730 	51.060 1.610 16.660 — — 9.530 17.590	54,400 4,330 46,950 — 340 7,620 41,990
H	1	de navires Cétrangers	2.000 88.630	5.940 402.390	98.370
		ke	8.240 450	6.780 370	7.960 270
G		on et brai de houille	1.468	1.490	1.974

Nos importations de houille se maintiennent à un niveau très élevé. Pour le mois de janvier, le progrès est de 261.110 t. ou de 35, 4 0/0 par rapport à l'année dernière. L'Angleterre gagne 147.000 t., la Belgique 97.000 t. et l'Allemagne 16.000 t.

Par contre, nos exportations sont en décroissance sensible, nous avons perdu en janvier 14.000 t., soit près de 14 0/0. Elles accusent cependant un gain d'environ 1.300 t. sur la Belgique, mais sur la Suisse, l'Algérie et les ports, les expéditions ont fortement diminué.

Les importations de coke sont en progrès de 55.720 t. ou de 80 0/0 sur celles de janvier 1899 : la Belgique gagne 15.000 t. et l'Allemagne 39.000 t., soit pour cette dernière 200 0/0. Aux exportations, il y a également progrès de 1.500 t.

Fontes, fers et aciers. — La situation est sans changement pour le marché sidérurgique. La même activité règne toujours dans les usines et les ateliers de construction que presse maintenant l'ouverture prochaine de l'Exposition. Les prix sont partout fermement tenus, cependant il y a toujours un peu de faiblesse dans le compartiment des poutrelles.

Le comptoir des poutrelles, qui vient de publier une très intéressante brochure avec figures à l'appui sur les divers modes d'emploi de ses produits, va créer, en outre, un office de consultations techniques qui fournira gratuitement à tous les intéressés les renseignements les plus complets sur cet emploi.

Le comptoir métallurgique de Longwy fait connaître que le prix moyen des cokes reçus pendant le mois de janvier par ses affiliés a été de 30°85, en hausse de 4°03 sur le prix moyen de décembre.

Les commandes remises par les chemins de fer sont toujours très nombreuses. Le P.-L.M. demande 2.000 roues de wagons, l'Orléans 200 essieux montés, l'Ouest 50 paires de roues montées. Le Nord a donné 20 locomotives et 20 tenders à la Société des Batignolles, etc.

Ci-dessous les chiffres du mouvement commercial des fers et aciers, pour le mois de janvier des années 1898, 1899 et 1900.

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

	1900	1899	1898
Minerais Fonte brute, moulage et affinage Fonte ferro-manganèse, etc. Fers en barres au bois au coke. Rails. Fers à T et Fers cornières laminées. minces plus de 0m/m6. 0m/m6 ou molns. En barres { rails Essieux et bandages bruts. Tôles laminées à chaud d froid.	138.767 ⁴ 19.895 439 492 485 — 302 359 51 100 1.923 381 62 157 15	56.606 t 3.925 283 197 64	466.051 ^t 3.990 367 1.281 457 — 44 73 44 31 20 92 22 86 36

EXPORTATIONS

	Minerais	24.822	21.188	17.142
1 0	Fonte brute, moulage et affinage	12.834	17.222	17.259
30	Fers en barres au coke	342	2.817	3.698
FERS	(all Dois		-	-
E	Rails	41	304	68
	Fers à T et cornières	7	1.177	292
	Tôles	50	302	309
00	Rails	11	4.393	140
ACIER	Lingots, billettes et autres	672	985	1.818
H	Essieux et bandages bruts	33	22	66
2	Tôles laminées à chaud	25	368	339
	— à froid	5	3	29

BELGIQUE

Charbons. — Toute l'attention des intéressés se concentre encore sur la récente adjudication de combustibles pour les chemins de fer de l'État. On sait qu'elle portait sur 100 lots de 5.200 t. chacun de menus, 14 lots de 4.000 t. chacun de charbons gailleteux et 1 lot de 500 t. de coke lavé pour fonderie.

La clause exigeant des fournisseurs un supplément de tonnage de 5 % , à titre de bon poids, déchets de route, etc., contre laquelle les charbonnages s'élevaient si vivement, a été enfin supprimée du cahier des charges.

Voici le détail des soumissions:

SOUMISSIONS DÉPOSÉES A CHARLEROI :

Menus gras. — Charbons à coke. — Type II: 40 lots à 22 fr. 50. Menus demi-gras. — Type IV. — 28 lots à 21 fr. Menus quart-gras. — Type III. — 40 lots à 20 fr. Menus maigres. — Type II. — 24 lots à 48 fr. Charbons gailleteux. — 8 4/2 lots à 25 fr. 50, 4 lot à 26 fr. Coke lavé. — 4 lot à 52 fr., 4 lot à 55 fr.

SOUMISSIONS DÉPOSÉES A LIÈGE :

Menus gras. — Type II. — Non soumissionné, Menus demi-gras. — Type IV. — 46 lots à 24 fr., 3 à 20 fr. 85, 4 à 20 fr. 75. Menus quart-gras. — Type III. — 8 lots à 20 fr., 2 à 49 fr. 90, 5 à

49 fr. 85, 1 à 49 fr. 75.
Menus maigres. — Type II. — 1 lot à 47 fr. 85, 3 à 47 fr. 90, 2 4/2

Charbons gailleteux. — 2 lots à 23 fr. 50. Coke lavé. — Non soumissionné.

PRIX MOYENS SOUMISSIONNÉS AUX DERNIÈRES ADJUDICATIONS

Liège.

Maigre	s et dem	i-gras.					
	23 MARS 1897	1 AOUT 1897		23 AOUT 1893	14 AVRIL 1899	3 остов. 1899	
Type I Fr	>>	*	*))))))	*
Type II		7 80	8 075	8 12	10 15	13 23	47 93
			9 68		11 95	14 91	19 92
Type IV					12 98		20 96

Gras.							
Type I Fr))	12 »	*)))))).	*
Type II	>>	12 25	44 50	12 37))))	*
Forges	*	*	*))))))	*
Gailleteux	>>	*	12 65	D .	15 45))	23 50
Gailletins	>>	19 50	»))))))	*
Coke	-))	*	*))))))	>>
Coke lavé	>>	>>	25 00))))))	>>
			harler	.:			
			narier	31.			
Maigres	et aem	r-gras.					
Type I. Fr	*	*	*)))))) .
Type II	7 75	7 75	8 21	8 24	10 20	13 25	18 »
Type III	9 »	9 25	9 69	9 90	12 »	15 »	20 »
Type IV	9.90	10 45	10 72	10 95	13 »	16 m	21 »
Grus.							
Type I. Fr	>>	*	*))	"))))))
Type II	11 »	11 "	11 40	11 54	14 30	47 50	22 50
Forges	*	>>	>>))))	18 50))
Gailleteux	>>	11 »	12 50))	45 30))	25 55
Gailletins	*	19 »	» »))))	*))))
Coke	*	19 50	*	n))	35 »))
Coke lavé	* *	»	25 "))	32 "))	53 50
Charbon defour	"	"))))))	20 »	»
Charbon uglour	"	"	"	"	. "	20 "	"

Pour les charbons menus, il y a donc une hausse de 4^f 75 sur les maigres et de 5^f sur les autres catégories relativement aux prix déposés à l'adjudication du 3 octobre 1899. Pour les charbons gailleteux, la hausse s'élève à 8^f à Liège et à 10^f à Charleroi depuis l'adjudication d'avril 1899. Elle est de 21^f 50 depuis un an sur le coke lavé.

Le prix moyen des menus gras s'est élevé de 9^f en 1893, à 22^f 50 en 1900. Pendant la même période, le prix moyen des menus demi-gras a passé de 7^f 50 à 21^f, celui des quart-gras de 6^f 50 à 20^f, celui des maigres de 5^f 25 à 18^f. On peut ainsi se rendre compte du chemin parcouru en 7 ans.

Il est intéressant de constater que 114 demi-lots de charbons menus ont été soumissionnés pour 100 lots demandés, alors qu'à l'adjudication du 3 octobre dernier, les offres n'étaient que de 83,1/4 lots pour 125 demandés. Cela prouve certainement que le combustible est plus abondant qu'il y a 6 mois.

On considère comme probable qu'à l'avenir l'État fera trois adjudications annuelles de combustibles, au lieu des deux qui ont toujours eu lieu jusqu'ici.

Les prix mis en avant en ces derniers temps pour l'industrie sont donc pleinement confirmés par les résultats de l'adjudication du 20 février. On ne les discute d'ailleurs plus. Jusqu'ici, dans le couchant de Mons, les charbonnages avaient observé une assez grande réserve vis-à-vis des propositions qui leur étaient faites; on annonce qu'ils commencent à prenouveler une partie de leurs marchés sur la base de 22.50 à 23^f pour les fines.

Le 28 février a eu lieu l'adjudication de la fourniture trimestrielle habituelle de 3 lots de 4.500 à 6.000 t., chacun de briquettes pour le port d'Ostende. La Société des agglomérés réunis du bassin de Charleroi a soumissionné 1 lot à 35° 40, Aiseau-Presles 1 lot à 35.45, Mariemont, 1 lot à 35° 50. Ces prix sont en hausse de 7° sur ceux de l'adjudication du 29 novembre dernier.

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pendant le mois de janvier des années 1900 et 1899 :

	IMPOR'	TATIONS		
	Но	UILLE	C	OKE
PROVENANCES:	1900	1899	1900	1899
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Allemagne	133.384	95.329	15.805	16.283
Angleterre	97.042	13.451	2.907	_
France	50.553	46.032	2.522	2.260
Pays-Bas	3.302	185	_	4 50 1
Divers	207	-	1.815	19
Totaux	284.488	154.697	22.549	18.562

DESTINATIONS	EXPOR'	TATIONS		
Allemagne	17.726	28,010	8.293	6,430
Angleterre	5.330	4.520		
France	303.610	229,161	54.000	50.419
Pays-Bas	29.239	30.409	5.155	4.327
Luxembourg	39.690	35.423	23.200	20,560
Suisse	10.810	3.530	4.590	200
Etats-Unis	650	1.710	_	300
Chili	700	3.400		
Russie	270	320	-	_
Italie	_	430	-	700
Divers	3.700	4.669	250	950
Totaux	411.725	341.582	95.488	83.286

Fontes, fers et aciers. — L'activité est toujours satisfaisante dans les usines sidérurgiques, mais elle n'augmente plus. Les prix sont bien tenus sans changement en attendant que le printemps amène une reprise qui sera le signal obligatoire d'une nouvelle augmentation des cours.

ALLEMAGNE

Charbons. — Le marché charbonnier est de plus en plus ferme et la grande durée de la grève des mineurs autrichiens jette le désarroi parmi les consommateurs, qui s'approvisionnent surtout en Saxe et en Silésie. Les exportations de ces districts à destination de l'Autriche ont d'ailleurs été considérables. La situation du marché a été examinée au Reichstag, qui a manifesté, par un vote, son désir de voir supprimer les tarifs d'exportation.

Pendant le mois de janvier, les expéditions des trois principaux bassins prussiens se chiffrent ainsi en wagons de 10 tonnes.

DISTRICTS	Wagons de 10 tonnes							
	1900	1899	Différence pour 1900					
Ruhr	405.847	379.416	+ 26.731 ou 7 0/0					
Sarre	61.701	57.075	+ 4.626 » 8,1 0/0					
Haute-Silésie	148.784	126.677	+ 22.407 » 47,5 0/0					
Ensemble	616.332	562.868	+ 53.464 ou 9,5 0/0					

Nous avons dit que la réduction de production des mines syndiquées avait été de 10,33 0/0 en décembre dernier, par suite de la pénurie des wagons. Cette situation s'est sensiblement améliorée en janvier, la réduction n'ayant été que de 4,65 0/0.

Les mines royales de la Sarre ont produit, pendant les 25 jours de travail du mois de janvier, 800.165 t. contre 752.149 t. en janvier 1899; elles ont expédié 786.312 t. contre 737.689 t. en 1899

La tendance des prix est partout à la hausse.

Fontes, fers et aciers. — Une très grande activité règne toujours sur le marché sidérurgique. Les prix sont fermes et sans changement, sauf pour les tôles de chaudières en fer homogène, qui gagnent 6f 25 aux cours de 268.75 à 275f. La fonte Thomas est très facilement vendue 112f 75, même pour gros marchés. Pour toute l'année 1901, les producteurs ont vendu la fonte de puddlage 112f 50 et la fonte à acier 115f. Le comptoir des demiproduits, à Dusseldorf, a majoré de 10f le prix de tout son disponible pour le 1er semestre 1901; les fabricants de feuillards, réunis dernièrement à Hagen, ont également décidé d'élever leurs prix de 6f 25; enfin, le Comptoir des fondeurs de l'Allemagne centrale et méridionale, comprenant 55 membres, a fait une hausse de 2f 50 sur toutes les pièces moulées, tant mécaniques que de bâtiment.

ANGLETERRE

Charbons. — Une demande considérable de navires a fait élever assez fortement les cours du fret. Les ordres pour la France ont été très nombreux, la hausse est de 1^f 50 à 2^f.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Havre, 1.000 t. à 7^{t} 50, 1.200 t. à 6^{t} 875, 1.400 t. à 6^{t} 55, 1.200 t. à 7^{t} 35 ; Rouen 1.050 t. à 8^{t} 75 ; Bordeâux 1.250 t. à 6^{t} 55; Nice 2.200 t. à 15 fr. 30 ; Havre 1.400 t. à 7^{t} 35 ; Rouen 1.200 t. à 8^{t} 45, 1.200 t. à 8^{t} 75.

De la Blyth: Havre 1.350 t. à 7f 35, 1.400 t. à 7f 35.

De Wear: Bordeaux 1.800 t. à 6 875.

De Burryport: Rouen 9f 68.

De Newport : Marseille 13f et 14f 75; Alger 12f; Rouen 9f 35. De Swansea : Bordeaux 8f; Havre 1.400 t. à 7f 50, 1.600 t. à 7f 20; Rouen 1.100 t. à 8f 75, 1.900 t. à 9f 05; Trouville 850 t. à 9f 05; Dieppe 800 t. à 8f 45, 950 t. à 8f 75; La Rochelle 1.500 t. à 6f 50; Rochefort 1.500 t. à 6f 75; Honfleur 700 t. à 9f 45; Trouville 9f 44; Rouen 9f 05; St-Nazaire 1.400 t. à 7f 25, 1.900 t. à 7f; La Rochelle à 7f 50.

De Cardiff: St-Malo 8^f 75; Charente 7^f 75, 7^f 50, 7^f 25; Saint-Nazaire 7^f; Havre 7^f 50; Marseille 12^f 75 et 13^f; Alger 12^f; Rouen 9^f 05; Boulogne 8^f 125; La Pallice 7^f; Bordeaux 8^f 75; Boucau 8^f 80; Havre 8^f 125, 8^f 425; Charente 9^f; Bordeaux 8^f 125 et 9^f; Caen 9^f 05; Marseille 13^f 50, 14^f 75 et 14^f 50; Dieppe 7^f 80, 8^f 75; St-Nazaire 8^f 50, 7^f, 8^f, 7^f 75; La Rochelle 8^f 50; La Pallice 8^f 50; Rouen 9^f 375, 9^f 25.

Le marché charbonnier a repris de la fermeté et les cours ont regagné une partie du terrain qu'ils avaient perdu.

Les expéditions de charbon et de coke par le port de Newcastle sont légèrement inférieures à celles de l'année dernière, les mines se plaignent d'une certaine insuffisance de wagons. La Compagnie du gaz de Stockholm a traité pour un supplément de 42.000 t. de charbon à gaz, à fournir d'avril à décembre, avec la Pelton Main Coal Co au prix de 25f 50 c. i. f.; la Compagnie du gaz de Christiania cherche également à se procurer un tonnage supplémentaire de 20 à 30.000 t. Les achats du gouvernement sont toujours considérables. Le meilleur Northumberland à vapeur est coté 23f 125 à 23f 75 f. b. Tyne. Pour la Baltique on paie généralement 25f rendu.

Les menus sont payés de 14^f 375 à 15^f la tonne. Le charbon à gaz est très demandé de 21^f 25 à 21^f 875. Le bon charbon à coke est excessivement ferme et ne peut s'obtenir à moins de 21^f 25 la tonne. Le coke de haut-fourneau est coté depuis peu 32^f 50 la tonne rendue à pied-d'œuvre dans le Cleveland et le coke de fonderie oscille de 40^f 625 à 43^f 75 la tonne f. b. Tyne.

A Cardiff, le marché charbonnier est également très ferme. Le meilleur charbon de vapeur est coté de 28f 125 à 29f 375 pour prompt chargement; la seconde classe vaut 25f, les meilleurs menus de vapeur font de 16f 25 à 16f 875, la deuxième qualité de menus 15f 625 à 16f 25 et les menus inférieurs 14f 375 à 15f. Les demi-gras du Monmoutshire valent 25f 625, la première qualité f. b. Cardiff et 23f 125 à 23f 75 la deuxième qualité. Les charbons domestiques sont payés de 25f à 31f 25 la tonne. Les charbons gras Rhonddha sont sans variation : le nº 3 gros est coté 25f à 26f 25, le tout-venant 21f 875 à 22f 50 et le menu 20f; en nº 2, le gros fait 21f 875 à 22f 50, le tout-venant 19f 375 à 20f et le menu 16f 875 à 17f 50. Les briquettes, toujours bien deman-

dées, valent $28^{\rm f}$ 125, moins les déductions d'usage. Le coke est ferme, de $40^{\rm f}$ à $42^{\rm f}$ 50 pour la fonderie et de $35^{\rm f}$ à $37^{\rm f}$ 50 pour le haut-fourneau.

A Swansea, le meilleur anthracite est coté 20^f 62 à 21^f 25, la seconde qualité 18^f 125 à 18^f 75, l'ordinaire 14^f 375 à 15^f 625 et le menu de 11^f 25 à 12^f 50. Les briquettes sont payées de 22^f 50 à 25^f. Le tout moins 2 1/2 0/0 d'escompte.

Fontes, fers et aciers. — Le marché de la fonte était assez calme en ces derniers temps à Middlesbrough comme à Glasgow, mais les meilleures nouvelles reçues en ces derniers jours du Sud de l'Afrique l'ont un peu ranimé. Les cours ont d'ailleurs été fermement maintenus. A Middlesbrough, la fonte nº 3 est sans changement à 87f 50; il n'y a plus actuellement que 59.000 t. de stock aux warrants publics et cette faible quantité est sans aucune influence sur le marché. Le nº 1 est coté 90f 625, le nº 4 de moulage 86f 875 et la fonte d'affinage 86f 25. La fonte hématite atteint jusqu'à 103f 125.

Le mauvais temps a fortement entravé le travail et les expéditions par voie ferrée et autres. On manque de coke.

Les barres de fer varient de 233° à 240° la tonne; les gros rails d'acier sont cotés 180°.

A Glasgow, les warrants Nos mélangés sont payés 86f 50, les no 3 de Middlesbrough 87f 18, les warrants hématites 96f 875.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS — 1° février : Blanzy, coupon n° 35, brut 20 fr.; net : nominatif 19 20, porteur 17 50. — Carvin, coupon n° 45, net 25 fr.

45 février: Bruay, coupon nº 87, brut 350 fr.; net; nominatif 350 fr. porteur 331 30. — Bruay (le vingtième), coupon nº 87, brut 47 50; net: nominatif 47 50, porteur 46 55.

28 février: Meurchin, coupon nº 35, brut 250 fr.; net: nominatif 240 fr. — Meurchin (le cinquième), coupon nº 36, brut 50 fr.; net: porteur 45 80.

COUPONS ANNONCÉS. - 1er mars: Etablissements Gratry 75 fr.

11 mars : Agence Financière 2 fr.

30 mars: Lens 1000 fr. - Lens (le centième), 10 fr.

34 mars: Aniche 9 fr.

45 mai: Béthune (Bully-Grenay), 37 50.

MINES DE LIGNY-LEZ-AIRE

Une assemblée générale extraordinaire a été tenue, le 20 février, à Béthune, en vue de l'augmentation du capital.

M. Baily, administrateur-délégué de la Compagnie, a lu le rapport ci-dessous :

Notre Société houillère, formée en septembre 1894, est sortie de la période de préparation et de recherches, pour passer à celle d'une exploitation fructueuse.

Les travaux de reconnaissance entrepris sans retard avaient entièrement répondu à nos prévisions; la faille qui avait arrêté l'exploitation ancienne correspond à un élargissement et un approfondissement du bassin. Aussi avons-nous recoupé un nouveau faisceau de couches de belle ouverture et en plateures, devant donc se prêter à une exploitation économique.

Malheureusement, à cette richesse minérale nouvelle et considérable, correspondait un dégagement de grisou qui nous a entravés dans une large mesure. La prudence de nos ingénieurs a réussi à traverser sans accident une période dangereuse.

Déjà, en 1898, nous avons pu extraire 103.000 tonnes et clôturer l'exercice par un bénéfice bien net, malgré que nous ayons

dû poursuivre des travaux préparatoires dont l'exécution avait parfois dû être ajournée pour parer à tout danger du côté du grisou.

Ces mêmes travaux préparatoires ont été continués sur une plus vaste échelle en 1899, et cependant la production de ce dernier exercice est montée à 111.000 tonnes, laissant un bénéfice suffisant pour permettre à votre Conseil d'ouvrir l'ère des dividendes en proposant à l'Assemblée générale ordinaire du mois de mai la distribution d'une somme de 20 francs par titre.

Ce sont ces résultats, Messieurs, que nous avons cru devoir attendre avant de soumettre à votre approbation un projet d'augmentation de capital, augmentation qui s'impose pour développer une exploitation qui promet d'être suffisamment fructueuse pour nous récompenser largement de nos efforts et de notre persévérance.

Les ressources nouvelles nous permettront: 1° de résoudre efficacement la question du grisou par le creusement d'un nouveau puits; 2° de créer des logements ouvriers en vue d'augmenter la main-d'œuvre nécessaire à un accroissement de production en rapport avec l'importance du gisement; 3° d'armer le nouveau puits, dont l'exploitation sera particulièrement économique puisqu'elle se fera à proximité de la fosse; 4° de faire transporter nos produits dans des conditions notablement plus économiques: avant de décider la création du puits, nous avons, en effet, obtenu de la Société du Chemin de fer d'Estrée-Blanche des réductions de tarifs échelonnées suivant l'importance du tonnage; elles atteindront 33 0/0 lorsque celui-ci se trouvera porté à 250.000 tonnes. Nous avons l'espoir que ce chiffre sera réalisé assez promptement après l'installation du siège nouveau et la création d'habitations ouvrières.

Nous croyons utile d'ajouter que la Société du Chemin de fer a, en outre, accepté de nous construire le raccordement du nouveau siège, moyennant une allocation annuelle très faible : 6.000 francs après l'achèvement du raccordement et jusqu'au jour où notre production atteindra le chiffre de 250.000 tonnes.

Vous voyez, Messieurs, que l'augmentation de capital proposée correspondra à un développement et à une plus-value considérable de notre affaire.

D'autres, plus audacieux, vous l'auraient peut-être réclamée plus tôt. Nous avons cru préférable de rester prudents, fût-ce avec excès. Et ce n'est qu'après avoir démontré par des chiffres l'importance du gisement que nous avons jugé de notre devoir de faire appel à de nouveaux capitaux.

Nous espérons, Messieurs, que vous voudrez bien nous approuver.

Avec deux sièges d'extraction, nous ne pourrons exploiter encore qu'une faible partie de notre concession, qui doit renfermer d'importantes richesses sous le dévonien, d'après les intéressantes constatations faites sur toute la lisière méridionale du bassin. Mais ce n'est que plus tard que nous aurons à envisager la mise en exploitation d'autres sièges.

En attendant, nous vous prions de donner votre approbation à notre projet d'augmentation de capital, en approuvant les résolutions que nous allons soumettre à votre vote.

Préalablement, nous vous demandons de vouloir bien ratifier le choix que nous avons fait de M. Ewald, ancien banquier, en remplacement de M. Delécaut, décédé dans le courant de l'exercice. 1^{re} RÉSOLUTION. — L'Assemblée ratifie la nomination de M. Louis Ewald, ancien banquier, demeurant à Paris, comme administrateur, en remplacement de M. Delécaut, décédé dans le courant de l'exercice, les pouvoirs de M. Ewald, en cette qualité, devant expirer au mois de mai prochain.

2º RESOLUTION. — L'Assemblée décide que le capital de la Société anonyme des Mines de houille de Ligny-lez-Aire (Pas-de-Calais), actuellement de 2.500.000 francs, sera augmenté de 2.000.000 de francs et, en conséquence, porté à 4.500.000 francs.

Les 2.000.000 de francs d'augmentation seront divisés en 4.000 actions de 500 francs chacune, à souscrire en numéraire à 600 francs. Le montant de ces actions sera payable, savoir :

225 francs, comprenant la prime et le	9	pr	eı	ni	er	quart,	lors	de
la souscription	-					Fr.	225))
125 francs le 2 janvier 1901	-					Fr.	125))
125 francs le 1er juillet 1901						Fr.	125))
Et 125 francs le 2 janvier 1902						Fr.	125))
Total égal						Fr.	600))

Toutes les sommes non versées aux échéances sus-indiquées seront productives d'un intérêt à 5 0/0 l'an, à compter du jour de l'exigibilité, sans qu'il soit besoin d'une demande en justice ni d'une mise en demeure. Les dispositions des articles 10 et suivants des statuts seront applicables à la présente augmentation de capital.

Les actions nouvelles seront assimilées aux actions anciennes et donneront lieu aux mêmes droits. Toutefois, jusqu'à leur entière libération, elles ne participeront dans les bénéfices distribués que proportionnellement aux sommes dont elles auront été libérées, déduction faite de la prime.

Les actionnaires actuels auront un droit de préférence à la souscription des actions nouvelles proportionnellement aux actions qu'ils possèdent, c'est-à-dire jusqu'à concurrence de quatre actions nouvelles pour cinq actions anciennes. Quant aux propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à cinq, ils seront autorisés à souscrire autant d'actions nouvelles qu'ils possèdent d'actions anciennes.

Chaque actionnaire aura, en outre, la faculté de souscrire pour un nombre d'actions supérieur à celui résultant de son droit de préférence; ces souscriptions conditionnelles donneront lieu à une répartition au prorata des demandes.

Le droit de souscription pour les actionnaires devra être exercé à partir du 25 février courant jusqu'au 5 mars suivant inclus.

Passé cette date, le Conseil d'administration est autorisé à placer au mieux des intérêts de la Société, les actions qui n'auraient pas été souscrites.

Le Conseil d'administration est autorisé à recueillir la souscription des nouvelles actions, à recevoir les versements sur ces actions, à faire la déclaration notariée des souscriptions ou versements et à remplir toutes les formalités nécessaires pour la régularisation de cette augmentation de capital.

L'Assemblée générale des actionnaires anciens et nouveaux qui vérifiera la déclaration notariée de souscription et de versement apportera aux statuts les modifications, qui sont la conséquence de l'augmentation du capital.

Les deux résolutions ci-dessus exposées ont été votées à l'unanimité.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 2 Mars pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 24 Février pour les autres.

Les lettres placées dans la colonne des cours indiquent les Bourses où les valeurs sont cotees : P signifie Paris L, Lille ; Ly, Lyon ; M, Marseille ; B, Bruxelles.

	L, LILLE; Ly, LYON; M, MARSEILLE; B, DRUXELLES.												
	ACTIONS												
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier	r dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier di	ividende
			CHARBONNAGES		EXERCICE					Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries		EXERCICE	
6,000 72,000 28,800 6,000 30,000 3,000 60,000 18,000 3,500 60,000 18,220 18,220 18,200 18,200 18,200 18,200 18,200 18,200 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000 18,2000	62, 240 28, 800 5, 940 30, 000 3, 200 3, 200 3, 2945 7, 500 60, 000 22, 000 18, 220 1, 800 3, 500 24, 400 28, 865 3, 500 4, 000 28, 500 300, 000 29, 160 5, 000 80, 000 80, 000 80, 000 82, 000 82, 000 80, 000 82, 00	"500 t.p. 500 t.p. 500 t.p. 500 t.p. 500 t.p. 1/18.000 4.000 t.p. 1/23.200 t.p. 500 t.p. 200 1.000 t.p. 125 t.p. 200 1.000 t.p. 1/2400 1.000 t.p.	Albi Aniche (240° de denier) Anzin (centième de denier) Azin court. Blanzy Bouches-du-Rhône Bruay (entière) Bruay (20° act. prim.). Bully-Grenay (6° act. prim.). Campagnae Carwin Clarence (La) Courrières (30° act. prim.). Douchy Dourges Dourges Dourges (100° act. prim.). Epinac Escarpelle (1/5 act. prim.). Ferfay Ferques Flines-lez-Raches Grand-Combe Haute-Loire Lens Lens (centième act. prim.). Liéyin (1/40° act. prim.). Liéyin (1/40° act. prim.). Liéyin (1/40° act. prim.). Ligy-lez-Aire Loire Marles 70 0/0 (20° act. pr.).	1.380 -7.300 -7.300 -1.466 M 295 L50.400 -2.980 -4.660 -1.220 P1.570 L3.020 -1.460 -3.190 -3.190 -32.000 -388 -3.889 -570 -949 -580 -1.195 M1.420 P 750 L70.000 -2.770 -685 Ly 290 L 2.570 -2.200	1898 97-98 " 98-99 I	31 25 16 18 19 1500 15 15 10	20.000 20.000 30 8.500 2.000 4.800 37.000 4.800 30.000 4.800 4.800 4.200 24.000 3.600 30 30 30 4.200 24.000 3.600 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3	40.000 3.500 2.000 1.800 37.000 6.000 30.000 4.800 1.200 24.000	500 t.p	Aciéries de Firminy — de France. — de Longwy — de St-Etienne. Alais (Forges). Aubrives-Villerupt Biache-St-Waast. Chaise (Fonderies) Châtillon-Commentry. Chiers (Hauts-Fourneaux). Commentry-Fourchamb. Creusot Denain-Anzin. F. Dumont et Ce. Espérance, à Louvroil. Forges, Aciéries, Nord et Est Forges de Vireux-Molhain. Franche-Comté. Horme et Buire (nouv.) La Chaléassière. Marine et Chemins de fer. Maubeuge (Hts-Fourneaux) Micheville (Aciéries). Pont-à-Mousson. Saulnes. Villerupt-Laval-Dieu. ATELIERS DE CONSTRUCTION Ateliers de La Madeleine.	P 1, 0.70 L 1, 0.55 P 1, 3.75 Ly2, 0.00 —4, 0.00 Ly1, 5.65 —1, 330 B 735 Ly1, 120 —1, 980 Ly1, 150 B 820 —8, 1850 —9, 1855 B 660 Ly3, 1850 —9, 1855 B 1, 1850 —9, 1855 B 1, 1850 —9, 1855 —1, 1850 —1, 1850	98-99 98-99 98-99 98-99 4898 4896 98-99 1898 98-99 1898 98-99 98-99 98-99 98-99 1898 98-99 1898 98-99 net 98-99 1898 98-99 net	175 53 44 45 85 12 86 160 35 25 96 9 9 141 25
4.000 20.000 6.000 20.000 4.000	20.000 80.000 6.000 " " " 1.840 5.000	500 t.p. 500 t.p. 200 t.p. 400 t.p. 400 t.p.	Marly. Meurchin. (1/5 act. prim.) Montrambert. Ostricourt. Rive-de-Gier. Rochebelle Roche-la-Molière Saint-Etienne Sincey-le-Rouvray Thivencelles Vicoigne-Nœux	- 2.950 Ly 978 L1.315 Ly 27 75 - 720 -2.005 - 514 L 40 280	1898 1898 1898 96-97 1876	400 80 40 3 25 68 20 5 10 10	30 45.000 30 30 30 46.000 4.000 30	n n n	500 t.p. 500 t.p. 500 t.p. 500 500 500 500 500 500 t.p. 500 400 t.p.	Cail Chantiers de la Gironde de la Loire Dyle et Bacalan Fives-Lille Forges de la Méditerranée. Nord de la France Levallois-Perret Franco-Belge (matériels). Fonderie Durot-Binauld. Chaudronner. Nord France	- 770	98-99 97-98 3 4898 98-99 3 97-98 1897 3	30 . 40 . 30 . 35 . 45 . 25 . 8 .

REVUE DES COURS

Lille, 2 mars. — La fermeté s'est accentuée depuis notre dernier bulletin. Au début de la quinzaine, les ordres d'achat trouvant difficilement leur contrepartie, en raison de leur abondance, ont provoqué des avances journalières très élevées qui ont amené, depuis, quelques réalisations. Actuellement, le marché est un peu plus calme, mais la tendance générale est toujours à la hausse, non à la hausse irrésistible, brutale, comme elle s'est manifestée en octobre et en novembre, mais à la hausse raisonnée, due à des achats sérieux où la spéculation n'a rien à voir.

où la spéculation n'a rien à voir.

L'étude suivie et consciencieuse du marché charbonnier démontre, en effet, que les résultats financiers de l'exercice ayant pris fin au 31 décembre et de celui terminant le 30 juin sont bien tels qu'on les avait prévus il y a six mois lorsqu'on était encore sous l'impression très favorable résultant des explications fournies aux assemblées générales par ceux qui ont la charge d'administrer les Compagnies houillères. Elle montre, en outre, qu'à moins d'une calamité imprévue, l'exercice en cours et son suivant seront encore plus rémunérateurs, par le seul fait de la hausse continue des prix des charbons, et que la plupart des mines consolident sans arrêt leur situation par la création de nouveaux puits d'extraction et l'augmentation de leur production.

Lorsqu'on sait voir l'avenir ainsi assuré pour plusieurs années, on n'hésite

nouveaux puits d'extraction et l'augmentation de leur production.

Lorsqu'on sait voir l'avenir ainsi assuré pour plusieurs années, on n'hésite pas à mettre à nouveau quelques bons titres bien choisis en portefeuille. C'est ce qui se présente actuellement. Tout autre sera la situation dans deux à trois mois. Alors, les assemblées génèrales de quelques grandes Compagnies auront eu lieu, les résultats de l'exercice dernier seront connus partout, et la danse fantastique des millions recommencera aux yeux des simples ; c'est l'époque bénie de la spéculation, tout le monde voudra des charbonnages, toutes les petites économies y passeront et la fièvre fera encore divaguer le marché. La hausse a donc été générale pendant la quinzaine, mais cependant il reste encore pas mal de chemin à parcourir, pour certains titres parmi lesquels nous signalons tout particulièrement les actions de Marles. L'assemblée des actionnaires de la Société des 30 0/0 a eu lieu le 24 février : elle a voté la division des titres en vingtièmes pouvant être à volonté soit nominatifs, soit au porteur. Les nouveaux 20²⁰ ont fait aujourd'hui leur apparition à la cote au cours de 2200, ce qui représente 44000 fr. pour l'entier, soit une avance de 4400 fr. depuis quinze jours. Le 70 0/0 a fait 2570 fr., réalisant aussi un progrès de 72 fr. pour la quinzaine. Si nous comparons ce dernier titre au 20³ Bruay, par exemple, nous voyons qu'il y a 400 fr. de différence comme prîx alors que le dividende a été le même, 62 fr. 50 pour celui-ci et 63 fr. pour Marles, mais l'exercice social de Bruay ne finit qu'au 3) juin tandis que celui de Marles expire le

31 décembre, de sorte que Marles aura donné un nouveau dividende de 80 à 90 fr. avant que l'exercice social de Bruay soit clos. Il est vrai que Marles produit moins de charbon que Bruay mais, par contre, le nombre de ses titres est bien inférieur à celui de sa voisine. Comme îl n'y a aucune raison de voir capitaliser Marles à un taux plus élévé que celui pratiqué pour toutes les autres Compagnies du bassin îl est évident que ce titre subira sous peu une très importante plus-value. La situation est la même pour le Marles 30 0/0 qui, dans trois mois, va très probablement distribuer 70 fr. de dividende, et qui a maintenant le grand avantage d'être au porteur.

Aniche a gagné, dans la quinzaine, 36 fr. à 4380 et Anzin 400 fr. à 7300. Les formalités et les frais qui accompagnent l'achat des titres d'Anzin éloignent un grand nombre d'acheteurs de cette valeur, c'est cependant l'une des plus sûres el des plus rémunératrices de la cote.

Bruay a progressé de 2200 fr. à 39400 pour se mettre à la parité du 20° qui ne s'est avancé que de 45 fr. à 2980, Bully s'avance de 450 fr. à 4660, Carvin de 79 fr. à 3020. La Clarence, qui était restée si longtemps stationnaire, bénéficie de 460 fr. à 1460 et Courrières de 245 fr. à 3190.

Crespin a repris un peu de vigueur et enregistre 4 fr. 50 de gain à 250,

Crespin a repris un peu de vigueur et enregistre 4 fr. 50 de gain à 250, Douchy gagne 400 fr. à 1390, Dourges est sans changement appréciable, Drocourt saute de 59 fr. à 3889 et l'Escarpelle d'une même somme à 949; nous avons entendu dire que le dividende de l'exercice approcherait 30 fr, Ferfay progresse de 39 fr. à 739 et Flines de 45 fr. à 1495; la nomination d'un nouveau directeur, dont on-dit le plus grand bien, n'est pas étrangère à-ce mouvement: on sait que M. Dutreix a dû démissionner pour raisons de santé. Lens entier n'a pas été coté, le 400° s'est avancé de 30 fr. à 760. Lièvin gagne 80 fr. à 9770

80 fr. à 2770.

L'assemblée générale extraordinaire de Ligny a eu lieu et a voté l'augmentation du capital ainsi qu'on le verra d'autre part, le titre gagne 40 fr. à 685.

Marly saute de 420 fr. à 930. Meurchin ne perd que 38 fr. à 2930, sur le coupon de 50 fr. détaché le 28 février. Ostricourt accentue son mouvement et s'avance encore de 135 fr. à 1315, ainsi que Vicoigne-Nœux qui saute de 1600 fr. à 29950. Thivencelles gagne également 5 fr. à 280.

Les valeurs charbonnières du Centre et du Midi ont également profité de la bonne situation du marché Bouches-du-Rhône gagne 70 fr. à 295, Campagnac 20 fr. à 1220, Carmaux 10 fr. à 1570 malgré la grève de ses ouvriers. La Grand'Combe monte aussi de 20 fr. à 1420, la Loire de 4 fr. à 290. Montrambert de 13 fr. à 978, Roche-la-Molière de 80 fr. à 2005 et Saint-Etienne de 5 fr. à 514.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 26 Février

	ACTIONS											
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier d	lividende
7.000 4.032 9.600 21.955 11.720 12.000 4.000 9.000 8.000 10.500 20.000 4.000 21.200 4.400 8.000 10.500 20.000 4.000 20.000 4.000 20.000 20.000 4.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.000 20.0000 20.000 20.000 20.000 20.000	4.032 9.600 11.750 11.720 12.000 4.000 4.000 4.000 3.000 8.426 10.500 20.000 4.200 3.650 3.840 6.500 2.500 12.000 4.200 3.650 3.840 5.000 2.500 12.000 4.800 3.650 3.840 5.000 2.500 12.000 4.800 3.650 3.840 5.000 2.500 12.000 4.800 3.000 15.000 2.500 15.000 15	1/7.000 1/4.032 1/9.600 100 1/11.720 500 500 1/4.000 500 1/4.000 500 1/4.000 500 1/4.000 1/8.000 1/8.000 1/8.000 1/3.650 1/3.840 500 1/2.250 1/12.000 500 1/12.000	CHARBONNAGES Abhooz, à Herstal. Aiseau - Presles. Amercœur Anderlues Bernissart Bois d'Avroy. Bonne - Espérance-Batterie. Bonne-Fin Bray-Maurage. Carabinier Charbonnages belges. Chevalières à Dour. Concorde (Réunis de la). Couchant du Flénu. Coucelles-Nord Espérance-Bonne-Fortune Falnuée. Fontaine-Lévêque Forte-Taille. Gosson-Lagasse. Gouffre. Grand-Buisson Grand-Conty et Spinois. Gde machine à feu Dour. Grand-Mambourg. Haine-Saint-Pierre Hasard. Herve-Vergifosse Horloz. Hornu et Wasmes divid. Houillères-Unies Charleroi Houssu. Kessales à Jemeppe. La Haye, actions nouvelles La Louvière, Sars-Long. Levant du Flénu. Lonette privilégiées — ordinaires Maireux et Bas-Bois Marchienne Mariemont Marihaye à Flémalle. Masses-Diarbois. Midi de Mons Minerie Monceau-Bontaine. Noël-Sart-Culpart Nord de Charleroi. Ormont Patience-Beaujonc. Poirier.	162 50 1.550 1.975 1.030 540 540 540 1.880 875 680 2.100 1.850 2.475 470 1.685 2.075 470 1.775 1.275 3.625 2.650 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 875 2.900 1.100 4.100 4.100 4.100 4.100 4.100 4.550 4.550 4.000 4.550 4.550 4.000	1890	16.000 15.666 3.900 2.000 2.000 4.000 3.000 6.000 2.2000 4.000 1.825 45.000 4.400 7.390 4.400 2.300 9.000 10.000 9.600 3.000 11.000 9.600 3.000 11.000 15.000	13,400 3,533 3,000 16,000 15,666 3,900 2,000 2,000 4,600 30,000 15,000 4,000 2,200 3,000 15,000 4,000 2,200 3,000 15,000 4,000 2,200 3,000 15,000 4,000 2,000 10,000 2,000 10,000 2,000 10,000	1,000 500 1/3,553 700 1/16,000 500 500 500 500 1,000 500 1,000 500 1/4,825 500 1/7,390 500 1/7,390 500 1/7,390 500 1/9,000 500 1/9,000 500 1,000 500 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 500 1,000 500 1,000 500 1,000 500 1,000 1	Produits au Flénu. Réunis de Charleroi. Rieu-du-Gœur. Sacré-Madame Trieu-Kaisin Unis-Ouest de Mons. Werister. FOTGES, Hauls-Fourneaux, Acièries Aiseau (forges). Alliance (forges). Angleur (acièries). Achus (Hauts-Fourneaux). Aumetz-la-Paix. Baume et la Croyère. Bonehill (Usines). Charleroi (fabrique de fer). Chatelet (laminoir) priv. Ord. Cockerill. Drampremy (laminoirs). Espérance-Longdoz ord. Gilly (forges, us. fond.) Griyegnie. Halanzy (Hauts-Fourn). La Louvière (Hauts-Four). La Couvière (Groges et tòl.). Marais (forges). Marcinelle-Couillet. Monceau-Saint-Fiacre. cap. ord. Musson (Hauts-Fourn). Ougrée (Société d'). Phénix à Châtelineau Providence St-Victor (forges, lam.). Sarrebrück (forges de). Sud-Châtelineau (Hauts-Fourneaux). Thy-le-Château. Vezin-Aulnoye. ZINC, PLOMB Asturienne des mines. Austro-Belge. Nebida (dibérées). Nouvelle-Montagne. Prayon. jouiss. Vieille-Montagne.	6.100 1.350 4.215 925 660 647 50 1.350	EXERCICE 1899 1898 1898 1898 98-99 1898 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 98-99 1897 98-99 98-99 98-99 1897 98-99 98-99 1897 98-99 1897 98-99 1897 98-99 1897 98-99 1898 98-99 1898 98-99 1898 98-99 1898 1898	300 30 30 180 180 180 30 30 30 30 30 30 30 20 40 25 45 40 20 30

REVUE DES COURS

Bruxelles, 26 février. — L'emballement qui avait sévi pendant plus d'un mois sur la Bourse de Bruxelles dans le compartiment des valeurs industrielles a été suivi d'une assez vive réaction dont le marché ne s'est pas encore complètement débarrassé. De très nombreuses réalisations ont eu lieu qui ont porté principalement sur les gros titres. Ainsi Hornu et Wasmes perd 530 fr., pour la quinziaine sous revue, à 7775 fr. Patience et Beaujonc rétrograde de 450 fr. à 4500, les Produits de 400 fr. à 6100, Levant-du-Flénu de 310 fr. à 5200, Monceau-Fontaine de 300 fr. à 4700, les Chevalières de 425 fr. à 2400. Amercœur recule de 455 fr. à 4975, la Concorde de 440 fr. à 4850, Forte-Taille de 37 fr. 50 à 230, Houssu de 60 fr. à 615, Masses-Diarbois de 100 fr. à 975, Grand-Mambourg de 100 fr. à 875.

Amercœur va distribuer un acompte de 50 fr. sur le dividende de l'exercice en cours. L'an dernier, l'acompte n'avait été que de 35 fr. Gosson-Lagasse va donner 75 fr. de dividende pour 1899, au lieu de 30 fr. pour 1898. Grand-Mambourg distribuera 40 fr. et Sacré-Madame 250 fr. plus, probablement, un remboursement du capital-actions.

Toutes les valeurs charbonnières ne sont cependant pas en réaction.

Bonne-Fin s'avance de 25 fr. à 875, Charbonnages belges de 23 fr. à 598, Gouffre de 75 fr. à 4275, la Grande-Bacnure de 25 fr. à 36 25. Grand-Conty et Spinois gagne 52 fr. 50 à 550, Kessales 45 fr. à 4495, la Haye 22 fr. à 4172, Maireux 20 fr. à 890, Marihaye 30 fr. à 4505.

Sur les valeurs sidérurgiques, la tendance est la même que sur les précédentes mais elle est moins prononcée. Pour beaucoup d'entre elles la quinzaine clôture encore avec une avance. Grivegnée gagne 50 fr. à 4050. Les Tôleries liégeoises 450 fr. à 4525, Marais 400 fr. à 4150, Monceau-St-Fiacre 25 fr. à 4000, la Providence 50 fr. à 4600 et Sarrébrück 320 fr. à 41995. Les plus atteintes par les réalisations sont l'Alliance qui perd 97 fr. 50 à 700, Athus qui recule de 425 fr. à 4375 et la fabrique de fer de Charleroi qui baisse de 95 fr. à 980.

Devant la fermeté des cours du zinc, les actions de sociétés produisant ce métal sont bien tenues. Il n'y a pas de changement sérieux à signaler dans les cours. L'Asturienne reste à 6500, l'Austro-Belge à 500, la Nebida à 1815, Prayon s'avance de 5 fr. à 875, tandis que la Vieille-Montagne recule d'autant à 830. Les zincs de Silésie sont fermes à 1470.

BELGIQUE

Charbonnages du Levant du Flénu

RÉSUMÉ DU BILAN AUX 31 D	ÉCEMBRE	1899, 1898	& 1897
ACTIF	1899	1898	1897
Immobilisé fr.	4.419.000	5,381.570	5.728.800
Réalisable	2.416.289	832.258	433.191
Disponible	278.094	366.045	341.044
Totaux	7.413,383	6.579.873	6.503.035
PASSIF			
Non exigible : capital	2.100.000	2.100.000	2.100.000
- réserves	840.000	840.000	840.000
Exigible à terme : obligations	2.520.000	2.600.000	2.680.000
Exigible : créditeurs	837.392	550.459	597.714
Bénéfices	815.991	489.414	285.321
Totaux	7.413.383	6.579.873	6.503.035
Revenu par action	200- »	120- »	50- »

Charbonnage du Carabinier, à Pont-de-Loup

RÉSUMÉ DES BILANS AUX 31 DÉCEMBRE 1898, 1897 & 1896

ACTIF	1898	1897	1896
Immobilisé: 1er établissement. fr. Réalisable : magasins	2.642.229 276.543 445.922	2.642.229 239.339 124.643	2.652,522 486,360 237,988
Totaux	3.034.664	3.006,211	3.076.870
PASSIF			
Non exigible : capital	2.000.000 58.456 471.000 370.309 134.899	2.000.000 51.320 510.287 311.455 133.149	2.000.000 42.977 552.574 356.743 124.606
Totaux Dividende par action	3.034.664 30- »	3.006.211 30- »	3.076.870 20- »

INFORMATIONS DIVERSES

MINES ET MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs et Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

APPAREILS POUR MINES

Cie Française Thomson-Houston, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.) A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

BANQUES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, FUE Nationale, Lille. (V. A.).

CABLES DE MINES

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

CABLES DIVERS

Vertongen et Harmegnies, à Auby, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

CABLES EN COTON

Sté anon. De Retorderie et Cablerie d'Hellemmes (Nord). (V. A.)

CALORIFICES

L. Mahieu et fils, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.).

CANALISATIONS D'EAU

A. Degoix, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

COMPRESSEURS D'AIR

Messian-Lengrand, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord). Dujardin et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

COMPTEURS A EAU

Sté Française des Pompes Worthington. 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

CONCASSEURS & CRIBLAGES

P ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

CONDENSEURS

Sté Française des Pompes Worthington, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord). E. et A. Sée, 45, rue d'Amiens, Lille (V. A.)

COURROIES

J. LECHAT, 46, rue Faidherbe, Lille.

ÉLECTRICITÉ (Construction)

Sté des Établissements Postel-Vinay, 41, fue des Volontaires, Paris. $(V.\ A.)$ Sté l'Eclairage Electrique, 27, rue de Rome, Paris. $(V.\ A.)$ Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, 47, fue Paldherbe $(V.\ A.)$

ÉLÉVATEURS

Bagshawe Ainé, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

ÉMERI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. Antoine, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord). E. DECLERÇO et H. CORDONNIER, 5, rue Jean-Roisin, Lille (V. A.). L. Mahieu et Fils, 417, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.).

FERS & ACIERS

Hts-Fourneaux, Forges et Acièries de Denain et Anzin, à Denain. Société anonyme de Vezin-Aulnoye, à Maubeuge (Nord).

FONTES D'ACIER

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord). (V. A.).

FONTES MOULEES

Wauthy, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais). Fonderies Durot-Binauld, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.) Bracq-Laurent, à Lens (Pas-de-Calais).

A. Léger, 17, rue du Moulin, Tourcoing.

A. Piat et ses Fils. Paris. Succle: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.)

FORAGES & SONDAGES

VAN WAELSCAPPEL, 9, rue de Lille, Saint-André-lez-Lille (Nord).

FOURS A COKE

F.-J. Collin, 12, rue de la Paix, à Liège (Belgique). (V. A.)

GAZOGÈNES

Sté d'exploitation des brevets Letombe, 3, pl. de Rihour, Lille (V.A.)

GÉNÉRATEURS

E. Dennis, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (NORD).
CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).
ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (NORD).
F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
MARIOLLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)

GRAISSES ET GRAISSEURS

Wanner et Cle, 67, avenue de la République, Paris. (V. A.)

GRILLES POUR CHAUDIÈRES

E. Poillon, 7, rue Leroux, Amiens. (V. A.)

HUILES ET GRAISSES INDUSTRIELLES

G. Delacourt, 14, rue des Jardins, Lille. (V. A.)

INGENIEURS-ARCHITECTES

Paul Sée, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

LOCOMOTIVES

Fd Thébault, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.).

MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN ET Cie, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

Cie de Fives-Lille, à Fives-Lille (Nord).

CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.).

E. MAILLET et Cie, à Anzin (Nord). (V. A.)

E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).

Fd Thébault, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

Cie Franco-Américaine, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).

MATERIEL DE MINES

Romain Sartiaux, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.). A. Diéden, à Lens (Pas-de-Calais). Messian-Lengrand, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).

MOTEURS A GAZ

Sté d'exploitation des brevets Letombe, 3, place de Rihour, Lille.

ORDRES DE BOURSE

Crédit Lyonnais, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.) Schnerb, Favier et Cie, 5, Grande-Place, Lille (Nord). Crédit du Nord, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES

Fd Thébault, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.) Sté française des Pompes Worthington, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.). E. Wauquier et Fils, constructeurs, 69, Rue de Wazemmes, Lille (V.A.).

RACCORDS POUR TUYAUTERIE

Wanner et Cie, 67, Avenue de la République, Paris. (V. A.)

RAILS

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

RÉFRIGÉRANTS

Sté Française des Pompes Worthington, 43, rue Lafayelle, Paris. (V. A.).

TRANSMISSIONS

A. Verlinde, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.). E. Fourlinnie, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord). A. Piat et ses Fils, Paris. Succle: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.).

TRANSPORTEURS

A. Piat et ses Fils, Paris. Succle: 59, FOSSE-AUX-Chênes, Roubaix. (V. A.). Bagshawe Ainé, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

Messian-Lengrand, 74, route du Cateau, Cambrai (Nord). Thomas-Jésupret, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER

Sté Française pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).

TUILES MÉCANIQUES

Bollaert, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais). Tuilerie mécanique de Saint-Momelin, par Watten (Nord). $(V.\ A.)$

TUYAUTERIE DE FONTE

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ingr Pont-à-Mousson). HIS-FOURNEAUX et FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON (MEUTIDE-EL-MOSEILE).



Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1º Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

292.663. Société Basse et Selve. — Fourneau à creuset avec trou de coulée.

292.677. Blache. — Pompe rotative.

292.756. DE POKRZYWNICKI. — Surchauffeur de vapeur.

292.817. Stumpf. — Purgeur d'eau de condensation.

292.818. LATIMER. — Bandages de roues.

292.827. Fajole. — Epurateur de vapeur. 292.850. Exner. — Désincrustation des chaudières à vapeur.

292.854. Brunfaut. — Ventilateur.

292.868. Rudolph. — Tuyaux métalliques flexibles.

292.881. AKTIESELSKABET J. P. E. TUXEN ET HAMMERICHS MASKIN-FABRIKER. - Lubrificateur pour compresseurs.

292.907. Lee. - Barreaux creux pour grilles.

292.918. Frost. - Bandages de roues.

293.146. Howe. — Forgeage des métaux et fers à cheval.

293.147. Howe. - Fer à cheval.

298.458. Brogneaux et Steven. — Presses rotatives pour fabriquer des briques et agglomérés.

293.491. Solomiac. — Chaudière à circulation forcée.

293.201. VILANOVA. — Benne excavateur automatique.

293.205. Badiou. — Fonçage et muraillement simultanés des puits de mines.

293.236. Stafford. — Perforateur à rochet.

293.268. Moyse. — Tour à pivoter.

293.296. Basseux. — Chaudière à vapeur.

293.316. Ledermüller. Laminoir pour la fabrication des cylindres pleins ou creux en métal sans soudure.

293.321. Moustier. — Broyeur-concasseur, granulateur et pulvérisateur.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 5 Mars. Douai. Adjudication de la fourniture de 600 t. de coke à l'atelier d'artillerie de Douai.
- 7 Mars. Lille. Doublement de l'écluse et des garages de Thun-Lévèque, 160.000 fr. ; doublement de l'écluse et des garages de Cantigneul, 160.000 fr.
- 7 Mars.— Bourges. Fournitures de cuivre et de zinc au service de l'artillerie.
- 7 Mars. Valence. Fourniture de 1.000 t. de charbon de terre pour générateurs, à la cartoucherie de Valence.
- Paris, Postes et télégraphes. Fourniture, en six lots, de 229 kilomètres de câbles électriques isolés à la gutta-percha.
- 8 Mars. Paris. Postes et télégraphes. Fourniture de supportséquerres en fer galvanisé.
- 8 Mars. Verdun. Adduction et distribution d'eau à Clermont-en-Argonne. Réservoirs et usine hydraulique, 51.000 fr. Canalisation en fonte, 36.000 fr.
- 8 Mars. Paris. Chemins de fer de l'Etat. Fourniture de 12.216 kilos de cuivre rouge en barres rondes pour entretoises et de 176.130 kilos de tubes à fumée en acier doux pour locomotives.
- 8 Mars. Lons-le-Saulnier. Amélioration du régime des eaux à Maynal, 12.510 fr. 42.
- 10 Mars. Bourges. Fourniture du charbon nécessaire au fonctionnement des machines élévatoires de l'usine de Mornay-sur-Allier (canal de Berry), pendant l'année 1900 : 45.000 à 60.000 fr.

- 41 Mars. Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne). Réfection de la canalisation d'eau potable, 8.700 fr.
- 14 Mars. Paris. Sous-intendance militaire du boulevard de Latour-Maubourg, 51 bis. Fourniture de 1.200 tonnes de charbon de terre tout-venant et de 2.500 quintaux métriques de bois de chauffage de four en bûches, à la manutention militaire de Paris, du 1er avril 1900 au 31 mars 1901.
- 5 Avril. Angoulême. Poudrerie nationale. Fourniture de 6.000 t. de charbon de terre, en 6 lots.

Portugal

23 Mars. — Lisbonne. Construction d'un pont métallique de 260 m. de longueur sur 20 m. de largeur dans le port de Lourenço-Marquez.

Convocations d'Actionnaires

5 mars. - Paris. - Société minière du Nyassa.

6 mars. — Bernissart (Belgique). — Charbonnages de Bernissart.

12 mars. — Quaregnon (Belgique). — Charbonnage du Couchantdu-Flénu.

15 mars. — Paris. — Société des Mines métalliques de Riols.

15 mars. — Paris. — Société des Mines métalliques de Rouairoux.

17 mars. — Paris. — Mines de May-sur-Orne.

20 mars. — Liège (Belgique). — Charbonnages de Kessales.

25 mars. - Annezin (Pas-de-Calais). - Mines de houille d'Annezin.

3 avril. — Valenciennes. — Mines de Crespin.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. - Modifications. - Formations

Lyon. — Dissolution de la Société veuve Girerd et Bouillanne, charbons et bois : 269 et 271, cours Lafayette. L. veuve Girerd. Du 31 janvier 1900.

Levallois-Perret. — Dissolution de la Société veuve Robert et Cie, agglomérés de charbon de Paris, 84, rue Gide. Mme veuve Robert continue seule. Du 7 février 1900.

Bordeaux. — Dissolution de la Société *L. Dugay et J. Burgan*, bois et charbons, rue Pineau, à Bordeaux-la-Bastide. Liquidateur M. Dugay. Du 8 janvier 1900.

Paris. — Formation de la Société anonyme dite *Société minière* du Gard, 8, rue Vignon. Durée 30 ans. Capital 2.400.000 fr. Du 27 janvier 1900.

Paris. — Formation de la Société anonyme dite *Compagnie fran*caise de recherches minières et de sondages à grande profondeur, 43, rue Saint-Lazare. Durée 50 ans. Capital 750.000 fr. Du 29 janvier 4900.

Paris. — Formation de la Société anonyme dite *La Vercingétorix*, Société de recherches et exploitations minières, 44, rue Notre-Damedes-Victoires. Durée 99 ans. Capital 60.000 fr. Du 31 janvier 1900.

Saint-Etienne. — Modification de la Société anonyme des agglomérés du Centre et de l'Est, 27, cours Victor-Hugo. Transfert du siège à Moret (Seine-et-Marne). Du 43 janvier 1900.

Rouen. — Faillite de *M. Hérambert*, charbons, 73, rue du Pré. Du 5 février 1900. Syndic M. Houssaye.

MATÉRIEL A VENDRE

NE MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation, de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie. Vitesse 120 tours, Construction Biétrix et Ci°, à Saint-Etienne.

CNE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 400 ampères. (Machines à courant continu excitées en dérivation).

NE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide; 3 essieux couplés et 1 essieu radial.

S'adresser à M. F. Thébault, constructeur à Marly-lez-Valenciennes (Nord).

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

64 »
70 »
250 »
250 »
250 »
205 »
265 »
205 »
440 »
440 »
190 »
100 à 110

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES Anciens Etablissements André Kœchlin et Cie

(Usine de Belfort)

AGENCE DU NORD:

DE LORIOL & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux: 17, Rue Faidherbe, Dépôt de Machines et Matériel électrique: 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

(37)

* PARIS' *

AGENCE DE LILLE:

96, Rue Nationale

ESCOMPTE DE PAPIER COMMERCIAL & WARRANTS

Dépôts de fonds à vue et à échéances

ACHAT & VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES

Paiement de tous Coupons

ORDRES DE BOURSE

sur tous marchés

EXÉCUTION EN BOURSE DE LILLE AUX MÊMES CONDITIONS QUE LES AGENTS DE CHANGE

Avances sur Valeurs de Charbonnages

DÉLIVRANCE DE CHÈQUES & LETTRES DE CRÉDIT

Garde de Titres, Papiers, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

Fabrique d'Huiles et Graisses industrielles

LILLE, 14, rue des Jardins, 14, LILLE

Spécialité d'Huiles extra-supérieures

pour Cylindres et Mouvements de Machines rapides et à très haute pression

LA VISCOSITINE (Marquedéposée) est une huile minérale réduite et concentrée au plus

haut degré, de qualité extra-supérieure et de nuance rouge pour cylindres qui, par sa très grande viscosité, réalise de 40 à 50 pour cent d'économie sur toutes les huiles brutes vertes ou noires indistinctement. Ne se décomposant pas au-dessous de 25 kilos de pression, LA VISCOSITINE entretient tous les organes qu'elle lubrifie dans un état de propreté absolue et sans aucun échaussement.

Afin de ne pas confondre cette huile avec ses similaires qui n'ont de rapport avec elle que par la nuance, exiger surtout la marque ci-dessus.

(Marque déposée). Pour automobiles, dynamos, turbines, têtes de bielles, paliers et tous autres mou-

vements rapides. — Cette huile est reconnue de beaucoup supérieure à toutes celles employées jusqu'à ce jour.

Les Commandes sont expétiées le jour même de leur réception, la Maison ayant toujours en magasin un minimum de 200 fûts de Viscositine et 200 fûts de Frigorifique.

Agences principales à PARIS, ROUEN et Reims

ICAINE

Monopole de Construction

THE SARGENT Machines Corliss

PROVIDENCE (ÉTATS-UNIS)

BUREAUX & ATELIERS A LESQUIN, PRÈS LILLE (NORD)

MOTEURS GRANDE VITESSE POUR ÉLECTRICITÉ

Entreprise d'Usines à forfait

TRANSMISSIONS DE MOUVEMENT, RÉPARATIONS, ÉTUDES GRATUITES

E. & A. SÉE, Ingri-Constructeurs, 15, RUE D'AMIENS, LILLE

TÉLÉGRAMMES : SÉE, 15 AMIENS, LILLE - TÉLÉPHONE Nº 304

Constructions Métalliques. — Bâtiments Industriels

Etudes et Entreprise générale à forfait TYPES LES PLUS PERFECTIONNES. SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE INDUSTRIE

CHARPENTES, POUTRES, LINTEAUX, PYLONES, etc.

CHAUFFAGES A VAPEUR: Tuyaux à ailettes syst. SÉE, Purgeurs, Accessoires, etc.

RÉFRIGÉRANTS PULVÉRISATEURS d'Eau de condensation, Syst. SÉE, brevetés S. G. D. G.

Appliqués à plus de 80.000 chevaux de force motrice et donnant une grande économie d'eau.

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETES s. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHE

des eaux d'alimentation

SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

Produit liquide incolore à base de sucs végétaux

Avec un kilog, on épure 30,000 litres d'eau titrant 30° hydrotimétriques

MOUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU

A base de Farine Fossile, Amiante et Liège agglo mérés

Travail garanti pour un minimum de six années contre tons défants de pose et de matières.

GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances

REPRÉSENTATIONS INDUSTRIELLES

Exploitations de Brevets

E. DECLERCO&H. CORDONNIER

INGÉNIEURS

5, Rue Jean-Roisin

* LILLE *

Epuration des Eaux Industrielles

ÉCONOMISEUR CALVERT

Foyers et Grilles de Générateurs

POMPES

CENTRIFUGES, A PISTONS & A MOTEUR ELECTRIQUE

MOTEURS à Gaz et à Pétrole

VOITURES AUTOMOBILES & MOTOCYCLES

VOITURETTE A VAPEUR STANLEY

(32)

ANCIENNE MAISON LOUIS FONTAINE, FONDÉE EN 1832

CRÉPELLE-FONTAINE * SUCC', à LA MADELEINE-lez-LILLE (France)

A LA MADELEINE-LEZ-LILLE ET A ROUBAIX

Principales Récompenses: Grands Prix à l'Exposition universelle de Bruxelles 1897.—Grands Prix à l'Exposition universelle d'Anvers 1894.—2 Médailles d'or à l'Exposition universelle de Paris 1889.—Prix de Progrès à l'Exposition universelle de Bruxelles 1888.—Médaille d'Or à l'Exposition universelle de Barcelone 1888.—Grande Médaille d'or de la Fondation Kulmann en 1887, pour le plus grand progrès en distillerie.—Médaille d'Or grand module de la Société d'Agriculture de France 1886.—Médaille d'or à l'Exposition universelle d'Anvers 1885.—Diplômes d'honneur, Médailles d'or et un grand nombre d'autres récompenses de les ordre.

CONSTRUCTION ET ENTREPRISE DE DISTILLERIES, SUCRERIES, RAFFINERIES, GLUCOSERIES, FÉCULERIES, AMIDONNERIES, MALTOSERIES, BRASSERIES, SALINES, SAVONNERIES, RAFFINERIES DE POTASSE, DE PÉTROLE, FABRIQUES D'ÉTHER, D'AMMONIAQUE, DE TAPIOCA ET DE TOUTES AUTRES INDUSTRIES.

SPÉCIALITÉ pour les Installations de Distilleries et de Brasseries perfectionnées, Machines et Appareils pour la fabrication des Alcools et des Bières de qualité supérieure.

RECTIFICATION CONTINUE DES ALCOOLS donnant de 92 à 95 % d'alcools | APPAREILS PERFECTIONNÉS pour la fabrication de l'éther (Brevetés extra-fins en 4 % jet, moins de 4 % de freinte et 50 % d'économie de charbon (Brevetes & B.B.).

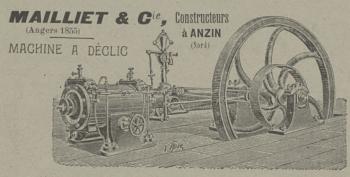
GÉNÉRATEURS de tout genre, à Bouilleurs intérieurs et extérieurs, semi-tubulaires, tubulaires, à tubes démontables et à doubles intes (Brevetés S.G.D.G.).

GÉNÉRATEURS multibouilleurs (Brevetés S.G.D.G.).

APPAREILS à teindre et à blanchir dans le vide, ou sous pression chaudières à fubes Galloway extérieurs et à tubes d'eau inexplosibles (Br.S.G.D.G.).

Privilège pour la circulation " DUBIAU " dans les chaudières augmentant beaucoup la vaporisation et le rendement.

(35)



Machines | 50 CHEV. | 80 CHEV. | 120 CHEV. | 450 CHEV. | 200 CHEV. | 300 CHEV. | condensation | 11,500 fr. | 14,000 fr. | 18,500 fr. | 22,500 fr. | 25,000 fr. | 33,000 fr.

Le montage dirigé par un de nos ouvriers coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines. Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kit 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course. La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog, par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course.

Ferdinand TF

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. - Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. - Cheminées. - Bacs. - Réservoirs. - Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux.— Chaudières à vapeur de toutes forces semi-lubulaires et autres.— Locomobiles.— Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers.— Plaques tournantes, etc. (14)



MATERIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION . REPRÉSENTATION

Fernand

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECOUVREMENT pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

CHAMPAGNE

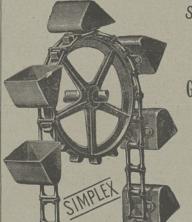
REMY-DUBOIS (MAILLY-VERZY, MARNE)

ORIGINE & PURETÉ GARANTIES 2.50, 5.50 et 5 fr. la bouteille.

AGENT RÉGIONAL: E. LEFÈVRE, 33, RUE MEUREIN, LILLE



avec chaînes Simplex



Marque déposée

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.

GODETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS



VANNER & Cie, PARIS

67, Avenue de la République, 67

Graisseur STAUFFER

ÉCONOMIE 90 %

Dix Millions d'Applications

Graisseurs "AUTOMA

SYST. WANNER ET SYST. BLANC

* * Première Fabrique

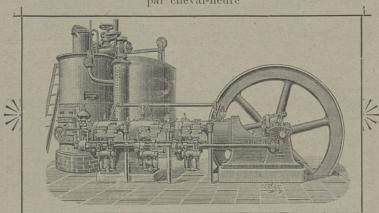
Première Marque * *

GRAISSES CONSISTAN

SOCIÉTÉ AME D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE E.C.P. @

Cie de Fives-Lille, Constructeur

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

CONSOMMATION EN GAZ DE VILLE 500 litres par C. H. en pleine charge en demi-charge.

E. BATHIAT , AGENT GENERAL DE VENTE 3, Place de Rihour, LILLE

SOCIÉTÉ ANONYME



600.000 francs

EXIGER LA MARQUE

SIÈGE SOCIAL à

HELLEMMES-LILLE

(NORD)

CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72. Rue Mirabeau. FIVES-LILLE

ANCIENNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1,650,000 FRANCS

Administration

PARIS

Ateliers de Construction 250, RUE LECOURBE

DYNAMOS ET ÉLECTROMOTEURSà courants continus et alternatifs, simples ou polyphasés

TRANSFORMATEURS E. LABOUR Plus de 5 millions de watts en fonctionnement, de 1 à 50.000 volts.

LOCOMOTIVES MINIÈRES TREUILS, VENTILATEURS & POMPES ÉLECTRIQUES

Stations Centrales d'Electricité



Téléphone no 528,50. Paris-Provinc

IRIS - LILLIAD - Université Lille

